

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mouhammed Seddik Ben Yahia, Jijel

Faculté des Lettres et des Langues
Département de Lettre et des Langue Français



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master
Option : Littérature et Civilisation

Intitulé :

La femme africaine dans le roman *Dans la peau de la quadragénaire* de Aminata Sarr

Réalisé par :

- BOULKROUNE Meriem.
- MELLIT Asma

Sous la direction de :

Mme BOUABSA Fouzia

Les membres du jury :

Président :

Rapporteur :

Examineur :

Année universitaire : 2022/2023

Remerciements

La réussite frappe toujours à la porte de ceux qui le mérite. Encore bravo à nous pour ce succès bien mérité, nous sommes fières de nous pour tout le travail acharné que nous avons mis dans notre mémoire de master.

Tout d'abord, Nous tenons à remercier Dieu de nous avoir donné la volonté, le courage et la force à réaliser ce travail de recherche.

Nous tenons à exprimer notre gratitude envers toutes les personnes qui nous ont aidés tout au long de notre parcours universitaire et dans la réalisation de ce mémoire de recherche.

*D'abord, Nous voudrions remercier notre directrice de mémoire **Madame Bouabsa Fouzia** pour sa patience, ses conseils avisés et sa contribution précieuse à notre travail. Votre expertise et votre soutien inconditionnel ont été essentiels pour la réussite de ce projet.*

*Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude et nos sincères remerciements à l'écrivaine du roman **Aminata Sarr** pour son précieux soutien, sa bienveillance et ses conseils tout au long de la rédaction de notre mémoire. Ses conseils éclairés et ses contributions ont enrichi notre travail.*

*Nous souhaitons également exprimer notre reconnaissance envers la critique **Mafama Gueye** pour son aide et son soutien, ainsi que le courage qu'il nous a donné*

Nous exprimons aussi notre meilleure gratitude à nos chers parents, nos frères et sœurs, nos familles et nos amies pour leurs conseils, leur soutien, leur amour.

Merci encore à tous ceux qui ont contribué à cette réussite, que ce remerciement témoigne de notre gratitude et de notre appréciation pour votre aide et votre soutien tout au long de cette expérience

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

À mon très cher père qui est à l'étranger.

À mon paradis, ma chère mère

À mon bras droit, mon frère Aymen

À ma petite sœur, Marwa

À toute ma famille et à mes belles amies

Votre encouragement et votre soutien indéfectible m'a guidé tout au long de ce parcours universitaire et m'ont permis de réaliser ce mémoire avec succès.

Je vous suis reconnaissant pour votre patience, votre amour et votre inspiration constante.

Je dédie ce mémoire à moi-même, pour avoir relevé le défi de poursuivre mes études et de faire avancer mes connaissances dans ce domaine.

Je suis fière de ce que j'ai accompli jusqu'à présent.

MERIEM

Dédicace

Je voudrais exprimer ma gratitude envers moi-même pour avoir travaillé dur et avoir persévéré pour atteindre mes objectifs. Cette réussite est la première étape d'une longue série de succès à venir.

Je voudrais dédier ce mémoire à mes parents qui m'ont soutenu tout au long de mes études. Merci de m'avoir encouragée de m'avoir aidée à surmonter les obstacles et m'avoir donnée l'amour et le soutien dont j'avais besoin pour réussir. Votre amour inconditionnel m'a permis de réaliser mes rêves et de poursuivre mes passions.

ASMA

"Les femmes africaines portent le fardeau du monde sur leurs épaules."

-Fadumo Dayib-

Table des matières

<i>Introduction générale</i>	10
<i>Chapitre I : L'analyse paratextuelle</i>	14
I. Le Paratexte	15
II. La première de couverture	19
III. Symbolique des couleurs du dessin de la première de couverture	22
IV. La titrologie	23
V. La préface	27
VI La postface	28
VII. La Dédicace	30
VIII. L'Epilogue	32
<i>Chapitre II : L'analyse des personnages</i>	35
I. Définition du personnage	36
II. La classification des personnages	37
III. La classification des personnages Selon Philippe Hamon	40
IV. L'analyse sémiotique des personnages selon Philippe HAMON	41
IV.1 L'être	41
IV.2 Le faire	42
IV.3 L'importance hiérarchique	43
V. L'analyse sémiologique des personnages principaux dans <i>Dans la peau de la quadragénaire</i> de Aminata Sarr	44
V.1 Le personnage Dame Myriam Castel (l'héroïne)	44
V.2 Le personnage Maïmouna Diack	47
VI. L'analyse des personnages secondaires	51
VI.1 Les personnages féminins	51
VI.2 Les personnages masculins	61
VI.3 Les personnages d'arrière – plan	66
<i>Chapitre III : Le roman policier</i>	69
I. Qu'est-ce que le roman policier ?	70
II. L'histoire du roman policier	71
III. Les sous-catégories du roman policier	72
III.1 Le roman-problème	72
III.2 Le roman-suspense	73
III.3 La série noire	74
IV. Les caractéristiques du roman policier	75
V. La Structure narrative dans <i>Dans la peau de la quadragénaire</i>	76

V.1	La Situation initiale	76
V.2	L'élément déclencheur	76
V.3	Les Péripéties	77
V.4	Le dénouement.....	79
VI.	Les éléments du polar dans <i>Dans la peau de la quadragénaire</i>	81
	<i>Conclusion générale</i>	86
	Résumé	89
	ملخص	90
	Summury.....	91
	Liste des références bibliographiques	92

Introduction générale

Introduction générale

La littérature, ce fabuleux voyage entre les mots et les émotions, est un univers à part entière où se déploie l'expression artistique à travers des œuvres écrites ou orales. C'est un véritable kaléidoscope de pensées, un reflet de notre humanité transcendée par la beauté esthétique. Ainsi, aborder le sujet de la littérature africaine revient à plonger dans l'immensité du continent, où les histoires prennent vie et où les mots se tissent en un écheveau de récits ancrés dans un espace-temps singulier.

Dans ce vaste paysage littéraire africain, la figure féminine se démarque avec une puissance et une présence qui ne sauraient être ignorées. L'Afrique, terre où la femme et sa dignité sont chéries, offre un terreau fertile à la plume féminine. Toutefois, dans le domaine de la production littéraire, il est indéniable que la voix masculine a longtemps dominé les débats. Jacques Chevrier, observateur éclairé de cette réalité, se demande si le concept d'écriture féminine peut être véritablement abordé à ce stade. Mais les faits sont là : la littérature africaine donne une place de choix à la femme, qui s'exprime avec force et conviction. Alors, quels sont les traits caractéristiques de cette présence féminine qui marque si profondément la littérature africaine ?

D'un regard plus subjectif, nous observons souvent une idéalisation de la femme africaine dans les écrits des auteurs africains. Dans la société traditionnelle africaine, le corps féminin est souvent associé au rôle de procréation et soumis à des normes sociales strictes. Mais est-ce à dire que cette présence féminine dans la littérature africaine se réduit à une simple glorification de la femme, à une reconnaissance de son existence et de sa sagesse profonde ? Comme le souligne Béatrice Rangira Gallimore, « C'est à travers le corps de la femme que la société se perpétue. Ainsi ce corps doit être façonné, contrôlé et marqué. »¹ C'est donc un enjeu majeur que d'explorer cette représentation de la femme dans la littérature africaine et de comprendre les multiples facettes de sa présence.

D'un côté, Marina Ondo évoque avec pertinence la polémique entourant la présence des écrivaines africaines dans le paysage littéraire actuel. Entre les féministes radicales et les féministes modérées, il existe une écriture féminine qui pense la femme dans toute sa complexité, dans son rapport à elle-même, dans sa vision du combat intellectuel et politique. Cette démarche vise à affirmer l'action féminine pour elle-même, à vivre et à assumer sa féminité sans complexe, sans chercher une égalité assimilatrice aux attributions spécifiquement masculines. Ces écrivaines aspirent à hisser la valorisation de la femme au cœur du système social, à la placer en épice de la narration.

¹ Joel kouam , *Femme et littérature africaine* [en ligne] ,disponible sur :<http://assoclijec.e-monsite.com>

Introduction générale

Autrefois, la littérature africaine était largement dominée par les écrivains masculins jusqu'aux années 1950. Les différentes phases d'évolution du roman africain, établies par Jacques Chevrier dans son ouvrage *La littérature nègre*, témoignent de cette réalité, où la majorité des auteurs répertoriés étaient des hommes.

Cependant, à partir des années 1970, les écrivaines féministes ont fait leur entrée dans l'arène littéraire. Des noms tels que Naffisatou Diallo, Mariama Bâ, Aminata Sow Fall, Aoua Keita, Gnepo Werewere-Liking, Calixthe Beyala, Awa Thiam, Régina Yaou, et bien d'autres, ont contribué à façonner cette nouvelle vague littéraire. Elles ont abordé les thèmes de la femme, de son évolution et de son rôle changeant dans leurs œuvres individuelles.

Aminata Sarr, cette écrivaine, s'inscrit dans cette lignée de littérature, dite africaine féminine. C'est une écrivaine sénégalaise, née le 03 Janvier à Dakar, d'un père ingénieur supérieur à la Sonacos Feu El Hadji Malick Sarr et d'une mère caissière, elle a fait des études poussées. Aminata est une passionnée de littérature et encouragée par son père, elle a après l'obtention de son baccalauréat été admise à l'université Gaston Berger de Saint-Louis au Sénégal en 2012. De là, elle a fait parcours brillant en Lettres en devenant Docteure es Lettres en littérature française. Entre temps, pendant la rédaction de sa thèse, l'auteure qui a une autre passion : le journalisme a fait un Master dans ce domaine. Par la suite, elle a été reportée pour deux médias sénégalais : Sud Quotidien et 7tv. En 2022, Aminata Sarr entame sa carrière d'écrivaine en publiant son premier roman *Dans la Peau de la Quadragénaire* aux éditions Les Impliqués de Harmattan France.

Dans une perspective, Le roman féminin africain est genre en plein essor, un genre qui transcende les frontières et les conventions. Il est le reflet fidèle des préoccupations de la femme africaine, capturant toute la richesse de son univers référentiel et les possibilités créatives de l'écrivaine. Dans sa relation avec la réalité, il devient un espace propice à la contestation et à la revendication féminine face à l'idéologie dominante en Afrique. Qu'il s'agisse des premières productions ou des œuvres contemporaines, l'objectif principal de ces autrices africaines est de témoigner de l'expérience vécue par les femmes, de briser le silence qui les a longtemps étouffées.

Ainsi, le premier roman d'Aminata Sarr, *Dans la peau de la quadragénaire*, constitue un exemple représentatif du roman féminin africain contemporain, qui réviser la femme africaine en tant que sujet d'étude dans la littérature de manière générale mais surtout africaine, dans nos sociétés africaines toujours victime d'injustice et qui n'arrive pas à trouver sa marque dans une société de plus en plus discriminatoire. Nous avons choisi ce roman comme corpus d'analyse parce que la thématique de la femme est très forte dans ce roman, mais surtout l'écrivaine Aminata Sarr jette un nouveau regard sur la condition de la femme africaine, toujours dans cette société

Introduction générale

moderne victime d'injustice. De plus, ce roman essaie de décrire les différentes facettes dont la femme souffre dans les sociétés africaines. En outre, le roman a été ciblé les femmes à certain âge : la quadragénaire qui était toujours victime de la société. Enfin, le roman mêle la fiction et la réalité pour parler de plusieurs thèmes qui montrent l'autre côté de l'être humain et la société en général.

Notre problématique à laquelle nous tenterons de répondre dans le cadre de notre recherche repose sur les questions suivantes :

- Comment l'écrivaine Aminata Sarr présente-elle la femme africaine dans la société africaine ?
- Est-ce que le roman *Dans la peau de la quadragénaire* correspond à un roman policier ?

Pour répondre à ces questions, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- La femme dans la société africaine se présente en double face : La douceur, l'amour, la vérité et le mensonge, la bonté et la méchanceté, ...Etc.
- *Dans la peau de la quadragénaire* peut être considéré comme un roman policier.

Pour répondre à cette problématique, nous avons fait une analyse paratextuelle en nous référant à la théorie du paratexte de G. Genette, une analyse des personnages selon la grille de Philippe Hamon et finalement une étude du roman policier.

Nous avons dressé un plan qui organise notre recherche en trois chapitres :

Dans le premier chapitre nous nous intéressons à l'étude du paratexte, dont la fonction consiste à donner une idée préalable sur le contenu du roman, en ajoutant une présentation du corpus.

Dans le deuxième chapitre nous allons faire une analyse des personnages principaux et secondaires selon la théorie de Philippe Hamon.

Le troisième chapitre consacre au roman policier, où nous commençons d'abord par la définition du roman policier, présenter son histoire, ses types et ses caractéristiques, puis en passant à la structure narrative du roman policier, et les éléments pour les appliquer sur notre roman.

Chapitre I :
L'analyse paratextuelle

L'analyse paratextuelle est essentielle pour déterminer la valeur d'une œuvre littéraire, c'est un outil qui rapproche les lecteurs de l'œuvre et facilite la compréhension et l'interprétation du texte. Dans ce chapitre, nous étudierons point par point tout le dispositif paratextuel de l'œuvre littéraire d'Aminata Sarr *Dans la peau de la quadragénaire*, une étude qui aidera le lecteur à comprendre le contenu de l'œuvre et lui permettra d'avoir des premières impressions, des premiers jugements, c'est pourquoi nous voulons nous concentrer dans notre analyse sur les principaux éléments paratextuels qui sont : la première de couverture que nous étudierons à partir d'elle la symbolique des couleurs, la titrologie en basant sur les travaux de Gérard Genette, la préface, la postface, la dédicace et enfin l'épilogue. Ces éléments justifieront le premier contact entre l'auteur, le texte et le lecteur.

I. Le Paratexte

Lorsque nous prenons un ouvrage, quel que soit un roman ou autre, nous voyons en première des choses, des éléments qui l'entourent. Elle identifie le roman, le commentent, le désignent comme produit à acheter, à conserver en bibliothèque :

« *Il existe autour du texte du roman, des lieux marqués, des balises qui sollicitent immédiatement le lecteur, l'aident à se repérer, et orientent presque malgré lui, son activité de décodage.* »² Ces marques qui existent autour du roman forment ce qu'on appelle paratexte.

Alors, que signifie paratexte ? De quels éléments se compose-t-il ? Quel est son rôle et ses fonctions ?

Le paratexte littéraire est une partie inhérente du texte final. Élément textuel d'accompagnement, cette zone lisière (Genette, 1987 : 08) comprend souvent le nom de l'auteur, le titre de l'œuvre, les dédicaces, la préface, les intertitres, les notes, etc. Partie intégrante de la création littéraire, le paratexte est le seuil (Genette, 1987 : 08) auquel toute analyse devrait s'intéresser afin de mieux s'appropriier le texte, puisqu'il constitue la première rencontre du lecteur et de l'œuvre.³

Pour mieux comprendre le concept de paratextualité, il est judicieux de recourir aux travaux de Gérard Genette qui selon lui :

Le paratexte est donc pour nous ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public. Plus d'une limite ou

² Mitterant Henri, « *Les titres des romans de Guy des Cars* » In Duchet, sociocritique, Nathan, Paris, 1979, p.86

³ Chadli Djaouida, « *Le texte et le paratexte dans Les jardins de lumière et Les échelles du lavant d'Amin Maalouf* », *Synergies Algérie*, n°14, 2011, p.35

d'une frontière étanche, il s'agit d'un seuil (..), d'un vestibule qui offre à tout un chacun la possibilité d'entrer ou de rebrousser le chemin.⁴

Nous considérons le paratexte comme un ensemble d'éléments entourant un texte qui permettent aux lecteurs d'obtenir des informations avant même de lire le texte. En fait, les éléments paratextuels aident les lecteurs à comprendre de quoi parle l'œuvre. Son rôle est essentiel, non pas pour décorer le texte, mais pour donner au lecteur une piste de lecture et d'attirer son attention. Des indices qui guident la lecture de l'œuvre. Comme l'affirme Genette : "le paratexte n'a pas pour principal enjeu de « faire joli » autour du texte mais bien de lui assurer un sort conforme au dessein de l'auteur."⁵

La paratextualité est un outil essentiel qui aide les lecteurs à comprendre le texte. Fournir un contenu avec des données pertinentes peut considérablement améliorer son potentiel d'intégration dans un roman. Gérard Genette insiste sur l'importance du lien dans la préparation à l'accueil. Il réside entre les limites de l'intérieur et de l'extérieur, spécifiquement entre le texte et son environnement en d'autres termes, le contexte.

En conséquence, la paratextualité incite la curiosité et la motivation du lecteur à approfondir ses connaissances. Le paratexte en tant qu'élément significatif, forme, selon Genette, un espace de communication entre l'auteur et le lecteur :

« Le paratexte n'est qu'un auxiliaire, qu'un accessoire du texte. Et si le texte sans son paratexte est parfois comme un éléphant sans cornac, puissances infirme, le paratexte sans son texte est un cornac sans éléphant, parade inepte ».⁶

Gérard Genette, dans son ouvrage *Seuils*, traite deux catégories de paratexte, ce dernier crée une relation entre l'extérieur (les éléments paratextuels) et le contenu (le texte). Il se compose d'une part de péri-texte : qui se place à l'intérieur du livre (titre, sous-titre, la préface, dédicace, les épigraphes, les notes en bas de page, les phrases en marge les informations périphériques, les renvois, la quatrième de couverture, la postface,...) d'autre part d'un épitexte qui se trouve autour et à l'extérieur du livre (publicité, étagère de présentation etc...). Cependant on distingue l'épitexte public (épitexte éditoriale, interview, entretien), et l'épitexte privé (correspondance, journaux intime, etc.).⁷

⁴ GENETTE Gérard, *Seuils*, Ed. seuil, Paris, 1987, p.7

⁵ Ibid, p.374

⁶ GENETTE Gérard, cité par PHILIPPE Lane, *La fabrique des sciences sociales*, seuils éditoriaux, 1991, p.92

⁷ TIGHZERT Nedjima, « *Meursault contre-enquête DE Kamel DAOUD, une autofiction ?* », Mémoire de master, Université de Bejaia Abderrahmane Mira, 2017, p.10

Le paratexte est donc constitué du péritexte et de l'épitéxte qui ont pour objet d'agir sur la réception du lecteur : « il engendrent tout un réseau de signification. »⁸.

Donc, la paratextualité pour Gérard Genette est le rapport qui consiste entre le texte et ses éléments.

Dans son œuvre *la périphérie du texte*, Philippe Lane nous montre le rôle du paratexte comme suit :

Le rôle du paratexte n'est donc pas une simple transmission d'informations mais relève de la communication et de la séduction. Les responsabilités de l'auteur et de l'éditeur, identifiées dans ce parcours, sont fortement engagées et tentent d'influencer le lecteur. La vocation du paratexte est d'agir sur les lecteurs et de tenter de modifier leurs représentations ou systèmes de croyance dans une certaine direction.⁹

C'est-à-dire, le paratexte garantit une communication et une séduction entre le public et l'œuvre, qui porte sur le charme que montre le paratexte pour attirer le lecteur. L'auteur et l'éditeur doivent porter le chapeau pour guider et orienter les lecteurs d'après leurs représentations.

Le paratexte a plusieurs caractéristiques comme le dit Genette dans son ouvrage *Seuils* :

Ces traits décrivent pour l'essentiel ses caractéristiques spatiales, temporelles, substantielles, pragmatiques et fonctionnelles. Pour le dire de façon plus concrète : définir un élément de paratexte consiste à déterminer son emplacement (question *où ?*), sa date d'apparition, et éventuellement de disparition (*quand ?*), son mode d'existence, verbal ou autre (*comment ?*), les caractéristiques de son instance de communication, destinataire et destinataire (*de qui ? à qui ?*), et les fonctions qui animent son message : *pourquoi faire ?* Deux mots de justification s'imposent sans doute sur ce questionnaire un peu simplet, mais dont le bon usage définit presque entièrement la méthode de ce qui suit.¹⁰

-Les caractéristiques spatiales (où ?), nous permettent d'identifier et de connaître le lieu et l'emplacement spécifié pour tout élément et chaque élément à une fonction différente de l'autre.

-Les données temporelles (quand ?) c'est le moment d'apparition et de disparition du paratexte,

⁸ <http://data0.id.st/La> sémiotique, théorie de la signification, *Devenir du sens*, p.68, consulté le 23 Mars 2023

⁹ P.Lane, *La périphérie du texte*, Paris, Nathan Université, 1992, p.17. In M.S.Mecheri, *Les différents aspects du paratexte dans l'œuvre de Jean Paul Sartre Le Mur*, Mémoire de magister en sciences de langage, Université Kasdi Merbah-Ouargla, 21/06/2008, p.61

¹⁰ GENETTE Gérard, *Seuils*, Ed Seuil, Paris, p.6

les éléments du paratexte éditorial : elles ont un temps spécifique et particulier, et aussi une existence éphémère.

- **Les traits substantiels du paratexte (comment ?)** relèvent de l'approche textuelle de ces éléments. Ici les manifestations iconiques ou matérielles pourtant très significatives également dans l'impact du paratexte sur le public du lecteur.

- **le statut pragmatique et fonctionnel et les caractéristiques essentielles du paratexte.** En effet ce sont les fonctions qui animent son message (pourquoi faire ?) qui peuvent ainsi être appréhendées.¹¹

Le paratexte avec ses caractéristiques à une place importante dans la diffusion et la réception du livre. Il a aussi plusieurs fonctions, parmi les fonctions identifiées : la fonction d'apprentissage, les fonctions de représentation, les fonctions d'informations, la fonction diaphonique et la fonction esthétique.

- **La fonction d'apprentissage** : cette fonction facilite à l'apprenant la lecture. Et aussi cette fonction est une ressource d'enseignement très fictif pour bien comprendre le contenu d'un texte littéraire.

- **la fonction de représentation** : c'est une fonction d'identification globale, elle se concerne l'image ou bien certains éléments du paratexte pour idées le lecteur.

- Les **fonctions d'informations** : se concerne les éléments hors texte par exemple le titre de l'œuvre, le nom de l'auteur, bibliographie, résumé de l'œuvre.

- **La fonction esthétique** : c'est une fonction explicite par rapport au texte. Il peut motiver pour sa polysémie.

- **La fonction diaphonique** : caractérise tout paratexte qui reprend sous forme condensée un fragment du texte.

Le paratexte avec ses fonctions oriente le lecteur dans le bon chemin avec l'image les informations sur l'œuvre et aussi la forme de l'œuvre. Le paratexte est un genre d'apprentissage.¹²

¹¹ cité dans mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master option: langue, littératures et cultures d'expression française, et soutenu par Belbahria Boutheina tiré de couzinet viviane/ chaudiron, Stéphane, *organisation des connaissances à PErE Numérique*, Presses universitaires du MIR AIL, N°: 75, 2008, p.47.

¹² Id

II. La première de couverture

La première de couverture est la première page extérieure d'un livre, qu'on appelle aussi la jaquette. Elle est considérée comme le premier contact entre le lecteur et le livre. Selon Gérard Genette, la première de couverture est :

« La première manifestation du livre qui soit offerte à la perception du lecteur, puisque l'usage répond de la couverture elle-même, totalement ou partiellement ou partiellement d'un nouveau support, paratextuel qui est la jaquette. »¹³.

La première de couverture comporte des informations qui éveillent la curiosité du lecteur, attirent son attention et de lui donner une idée générale sur le livre avant même qu'il n'en entame sa lecture. Dans ce passage, Gérard Genette montre :

« la fonction la plus évidente de la jaquette est d'attirer l'attention par les moyens plus spectaculaires d'une couverture le peut ou ne souhaite s'en permettre »¹⁴.

Grâce à toutes les informations, le lecteur commence à imaginer l'histoire du livre et formule des hypothèses. Cette anticipation incite à commencer la lecture pour vérifier si les hypothèses imaginées à partir de la première couverture sont exactes¹⁵.

La première de couverture comporte principalement les éléments suivants :

-Le titre : c'est le nom de l'ouvrage et il est souvent placé au nom de la première de couverture pour attirer l'attention du lecteur.

-Le nom de l'auteur : il est généralement situé en dessus du titre et permet d'identifier l'auteur de l'ouvrage.

-L'illustration : une première de couverture peut inclure une illustration, une photo ou un dessin qui évoque le contenu ou l'ambiance du livre.

-Les informations éditoriales : Cela peut inclure le nom de la maison d'édition, la collection à laquelle appartient le livre, L'année de publication virgule, le nombre de pages, etc.

-Les citations : il peut y avoir des citations d'auteur, de critiques littéraires ou des journalistes sur la première de couverture pour donner une idée du style ou de la qualité du livre.

-Les mentions spatiales : Cela peut inclure des mentions de près ou de distinction, ainsi que des logos ou des labels spécifiques.

¹³ GENETTE Gérard, *Seuils*, p.32

¹⁴ Ibid, p.33

¹⁵ BELBAHRIA Boutheina, *Etude du paratexte dans « Le dernier jour d'un condamné » de Victor Hugo*, Mémoire de master, Université-Mohamed Khider-Biskra, 2015, p.22

La jaquette de notre corpus *Dans la peau de la quadragénaire* se présente comme suit : Elle comporte le nom de l'auteur, le titre, l'indication générique, une illustration (Dessin) et l'éditeur

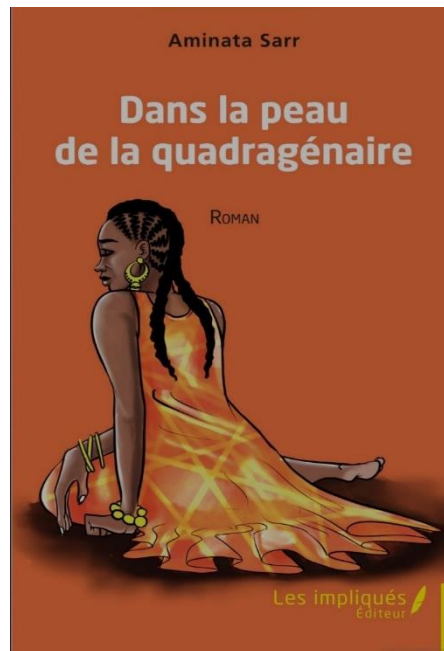


Figure 01 : La jaquette du roman *Dans la peau de la quadragénaire*.

Le nom de l'auteur est écrit en noir et au nom de la couverture et au milieu du livre : **Aminata Sarr**, ou la couleur noire a : « [...] *ses aspects négatifs : les peurs enfantines, les ténèbres et donc la mort, le deuil* »¹⁶. Selon notre prédiction la couleur noire peut signifier : la puissance de l'auteure Aminata parce qu'elle a pu parler des problèmes des femmes africaines et elle a essayé d'être leur voix. La romancière a parlé aussi du pouvoir et de l'injustice contre les femmes dans les sociétés africaines.

Le titre du roman *Dans la peau de la quadragénaire* est écrit en minuscule, et en blanc juste après le nom de l'auteur. En majorité, « *le blanc associé à l'absence, au manque [...] le blanc a une autre idée : celle de pureté et de l'innocence* »¹⁷. Dans notre cas, c'est la pureté et l'innocence de l'héroïne Dame Myriam Castel (Myra).

L'indication générique sert à préciser le genre de l'œuvre au lecteur comme : le poème, le roman, le théâtre, le récit, la nouvelle, elle a aussi pour rôle d'attirer le lecteur, de capter son attention et de susciter son intérêt, de situer l'œuvre et de la classer. Genette l'a définie comme :

L'indication générique est une annexe des titres [...] et par définition rhématique, puisque destinée à faire connaître le statut générique de l'œuvre. Ce statut est officiel, en ce sens qu'il est celui que l'auteur et l'éditeur veulent

¹⁶ M.Pastoureau,D,Simonnet,*Le petit livre des couleurs*, Édition du panama, Paris, p.76

¹⁷ Ibid,p.41

attribuer au texte et qu'aucun lecteur ne peut légitimement ignorer ou négliger cette attribution.¹⁸

Comme le rappelle Genette, cette indication doit figurer sur la première de couverture pour faire connaître le statut générique de l'œuvre « est de faire connaître au lecteur, éventuellement pour l'inciter à la lecture »¹⁹.

Dans notre corpus, l'indication générique est placée au milieu du livre sous le titre. Elle écrite en majuscule et en noire **ROMAN**. Cette indication appartient à la présentation du roman qui réservée généralement à l'éditeur²⁰ (qui est dans notre corpus Les impliqués éditeur)

Quant à l'illustration, elle est définie comme une représentation graphique ou picturale servent à décrire ou accompagné par l'image un récit, une poésie, un roman, Elle est utilisée pour attirer l'attention du lecteur grâce à leurs couleurs leurs significations...²¹

Selon le dictionnaire littéraire :

« L'illustrations design toutes images, qui dans un livre accompagne le texte dans le but de l'orner d'en renforcer les effets ou d'en expliciter le sens »²².

Nous comprenons que l'illustration sert à clarifier, expliquer le sens d'un texte du livre qu'elle illustre.

L'illustration de la première de couverture occupe une fonction à la fois publicitaire, tout simplement parce qu'elle est le premier contact avec le lecteur pour l'attirer. La seconde fonction est esthétique, car elle a un effet décoratif et elle est liée à des normes culturelles²³.

Notre corpus *Dans la peau de la quadragénaire* comporte une illustration qui est un dessin d'une femme à la peau noire, portant une robe mélangée entre l'orange et le jaune, des cheveux noirs avec un style de coupe similaire à celui des africains. Elle porte des bijoux : des bracelets et des boucles d'oreilles. Elle repose sur la poignée de sa main gauche, tandis que l'autre main est détendue. Cette femme est assise, tourne son dos, portant des expressions sur son visage qui expriment peut-être sa tristesse et sa déception ...

¹⁸ www.memoireonline.com

¹⁹ GENETTE Gérard, *Seuils, op.cit.*, p.95

²⁰ www.memoireonline.com

²¹ www.angelamadrid.fr

²² P.Aron, S.-J. Denis et A. Viata, *Le dictionnaire du littérature*, Paris, presses universitaires de France, p.285, in A. Benzid, *pour une étude titrologique « À quoi rêvent les loups »* de Yasmina Khadra, Université Mohamed khider-Biskra-Alger, 2013, p.59

²³ M.S.Macheri, *Les différents aspects du paratexte dans l'œuvre de Jean Paul Sartre Le Mur*, Mémoire de magister en sciences de langage, Université Kasdi Merbah-Ouargla, 21/06/2008, p.61

Alors, que symbolise les couleurs existants dans ce dessin ?

III. Symbolique des couleurs du dessin de la première de couverture

Nous essayons ici de faire une analyse des couleurs du dessin de la première de couverture. Le dessin est un moyen de communication visuelle, sert à raconter des histoires « *Le dessin est un outil à raconter* »²⁴, à transmettre des émotions et à communiquer des idées. Il est également un outil de développer notre imagination en tant que lecteurs et d'attirer notre attention pour rendre le contenu plus attrayant. En dessinant, nous sommes en mesure de créer des mondes imaginaires et d'explorer des idées abstraites qui peuvent être difficiles à exprimer avec les mots.

Selon le dictionnaire *Larousse*, le dessin est :

« une représentation sur une surface de la forme (et éventuellement des valeurs de lumières de d'ombre) d'un objet ou d'une figure plutôt que de leur couleur »²⁵.

Autrement dit, le dessin est une technique artistique qui consiste à représenter des formes, des objets, des personnages, ou d'autres sur une surface plane.

Le dessin qui apparaît sur la première de couverture du roman *Dans la peau de la quadragénaire*, englobe plusieurs couleurs : l'orange, le jaune et le noir.

Le fond de la couverture est orange, notamment dans le dessin. La couleur orange est une couleur qui symbolise : le dynamisme, l'action la vitalité et la force :

« *L'orange est la couleur de la vie qui jaillit [...] C'est la couleur de la joie, de vivre, du dynamisme du plaisir et de la jouissance* ».²⁶

En même temps, elle a des valeurs opposantes :

« *Les aspects négatifs de l'orange sont le refus du plaisir sous toute ses formes, notamment le plaisir sexuel. Le refus de jouer, la résistance à la créativité. Cela donne des gens qui peuvent paraître tristes et ennuyeux* »²⁷.

Ce qui représente exactement dans le visage de la femme dessinée.

D'un côté, l'orange en Afrique, est souvent associé à la chaleur, à la vitalité et à la vie .il est également associé aux récoltes et à la richesse.²⁸

²⁴ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/dessin/>

²⁵ Id

²⁶ BOURDIN, Dominique, *Le langage secret des couleurs*, Edition Grancher, Paris, 2006, p. 60.

²⁷ *ibid*,p.61

²⁸ <https://www.cravate-avenue.com/blog/la-couleur-orange-signification-utilisation-et-impact>

Il y a aussi des objets qui prennent la couleur jaune tels que les bijoux de la femme et sa robe :

« C'est la couleur de travail [...] cette couleur me permet de gérer mon savoir, de faire la différence entre ce l'on veut m'apprendre et qui est intelligent, juste, utile »²⁹.

Le jaune exprime aussi des émotions :

« le jaune m'aide à faire la distinction entre ces émotions utiles et celles inadaptés dans laquelle je risque de me perdre, l'angoisse, l'agressivité, la dépression, la douleur, la jalousie, la possessivité »³⁰.

Donc, Cela peut avoir une relation avec les thèmes du roman et les émotions de leurs personnages. Le jaune aussi symbolise la clarté, la joie de vivre, la bonne humeur et le plaisir.

Chez les Africains, le jaune est la couleur de la richesse. Il est aussi l'un des couleurs panafricaines qui sont utilisées beaucoup dans les pays africains³¹.

Quant au noir, c'est la couleur de la peau de la femme dessinée, ses cheveux en plus de son ombre. Cette Couleur symbolise la mort, le deuil, la haine, la tristesse, le désespoir, l'obscurité : « Spontanément, nous prenons à ses aspects négatifs : les peurs enfantines, les ténèbres et donc la mort, le deuil »³². Donc, Nous constatons que le noir représente dans notre cas la mort de l'héroïne Myra.

Tandis que le noir symbolise chez les africains le peuple noir en tant que nation, bien que son état correspondant³³.

Donc, Le dessin peut être une manière complémentaire à un texte notamment son titre pour améliorer la compréhension globale du contenu.

IV. La titrologie

Le titre est l'un des éléments les plus importants d'un ouvrage, qu'il s'agisse d'un livre, d'un article, d'un film ou d'une œuvre artistique. Il est la première chose que le lecteur ou le spectateur voit et il peut jouer un rôle crucial dans la manière dont l'ouvrage est perçu et compris. Mais qu'est-ce que le titre exactement ? Comment fonctionne-t-il ? Et pourquoi est-il si important ?

²⁹ BOURDIN, Dominique, *Le langage secret des couleurs*, Edition Grancher, Paris, 2006, p. 60.

³⁰ Ibid, p.61

³¹ www.webdandvisible.fr

³² M.Pastoureau, D, Simonnet, *Le petit livre des couleurs*, Édition du panama, Paris, p.76

³³ www.webandvisible.fr

Pour répondre à ces questions, il est essentiel de définir ce qu'est le titre, comment il est utilisé dans différents contextes et comment il peut être analysé pour comprendre ses fonctions et ses significations.

Le rôle fondamental du titre dans la relation du lecteur au texte n'est pas à démontrer. En l'absence d'une connaissance précise de l'auteur, c'est souvent en fonction du titre qu'on choisira de lire ou non un roman : il est des titres qui « accrochent » et titres qui rebutent, des titres qui surprennent et des titres qui enchantent et des titres qui agacent.³⁴

Pour Gérard Genette :

« Le titre est un élément important du péri-texte, une indication sur le contenu de l'œuvre. Il occupe un grand espace significatif qui pousse le lecteur à mieux comprendre et s'approfondie dans le sens de l'œuvre lui-même. »³⁵

Le même cas pour Charles Grivel :

Si lire un roman est réellement le déchiffrement d'un fictif secret constitué puis résorbé par le récit même, alors le titre, toujours équivoque et mystérieux, est ce signe par lequel le livre s'ouvre : la question romanesque se trouve dès lors posée, l'horizon de lecture désigné, la réponse promise. Dès le titre. L'ignorance et l'exigence de son savoir ce qui se désigne dès l'abord comme manque à savoir et possibilité de le connaître (donc avec intérêt), est lancée.³⁶

Ainsi, Gérard Genette montre que : « [...] la responsabilité du titre est en principe toujours partagée entre l'auteur et l'éditeur »³⁷, alors le choix d'un titre n'est pas un hasard car certains romanciers avouent qu'ils choisissent le titre de leurs livres bien avant l'écriture, contrairement à d'autres qui laissent le choix parfois à leur éditeur. Donc, la responsabilité du choix est mobile où l'éditeur ne peut exiger un titre et le dernier mot revient à l'auteur.

Nous sommes d'accord que le destinataire de notre titre est l'auteur. Pour Genette, le destinataire du titre est évidemment « le public », où cette notion du public englobe à la fois les clients qui ne lisent pas intérieurement le livre et le lecteur tel que le vise l'auteur, c'est-à-dire, le public représente la somme des lecteurs, des récepteurs et des acheteurs³⁸

³⁴ Vincent, Jouve, *Poétique de roman*, p.13

³⁵ BOUKEROUI Amal, *Garçon manqué* de Nina BOURAOUI *une autofiction ?*, Mémoire de master, P.19

³⁶ Vincent, Jouve, *Poétique de roman*, p.13

³⁷ G.Genette, *Seuils*, op.cit, p.71

³⁸ SOUDANI houda, MISSAOUI Hanene, *L'étude de la dichotomie paratexte/texte dans « la désirante »* de Malika MOKKEDEM, Mémoire de master, Université 8 Mai 5m45 Guelma, 2016, p.23

Ainsi, le titre joue un rôle très important dans le cas de l'ignorance de l'auteur, on choisira le roman d'après notre accrochement du titre. Le titre invite à l'identification de l'œuvre littéraire et à souligner son contenu.

Le dictionnaire littéraire le définit, ainsi :

« On appelle communément titre l'ensemble des mots qui, placés en tête d'un texte, sont censés en indiquer le contenu, élément central du péritexte, le titre peut aussi se détacher dans certaines circonstances, il est alors une synecdoque de son contenu »³⁹.

Selon Hoek: Leo H. Hoek, l'un des fondateur de la titrologie moderne, écrit très justement que

« le titre tel que nous l'entendons aujourd'hui est en fait, au moins à l'égard des intitulations, un artefact de réception ou de commentaire, arbitrairement prélevé par les lecteurs, le public, les critiques... »⁴⁰.

Dans un autre passage, L. H. Hoek ajoute que le titre : « est un ensemble de signes linguistiques [...], qui peuvent figurer en tête d'un texte »⁴¹. Il propose un découpage des monèmes constitutifs du titre, appelés « opérateur ».

Quant aux types de titres, Léo HOEK, l'un des fondateurs de la titrologie, dans son article *Pour une sémiotique du titre* en 1973 a mis deux classes de titres :

« les « subjectaux », qui désignent « le sujet du texte », [...] et les « objectaux », qui « réfèrent au texte lui-même » ou « désignent le texte en tant qu'objet »⁴².

Autrement dit, les titres **objectaux** sont ceux qui indiquent le texte en tant qu'objet, c'est-à-dire, une signification plus ou moins générale ou formelle du texte et les titres dans ce cas prennent les formes suivantes : *l'Histoire de...*, *Aventure de ...*, etc. Et les titres **subjectaux** sont ceux qui servent à signaler le sujet du texte, prenant l'exemple de notre titre de corpus.⁴³

Dans la peau de la Quadragénaire est **un titre subjectal**, en effet, il indique le contenu du texte et il désigne son sujet.

³⁹ 1 Le dictionnaire du littéraire, sous la direction d'ARON Paul, SAINT-JAQUES Denis, VIALA Alain, PUF, 2002,

⁴⁰ HOEK L. H. : *La marque du titre. Dispositifs sémiotiques d'une pratique textuelle*, Ed. Mouton. La Hage Paris. New York. 1981.0.21

⁴¹ Hoek.L.H,ibid,pp 34-35

⁴² G.Genette, *Seuils*, Op.Cit,p.74

⁴³ SOUDANI houda,MISSAOUI Hanene, *L'étude de la dichotomie paratexte/texte dans « la désirante »* de Malika MOKKEDEM ,Mémoire de master , Université 8 Mai 45 Guelma,2016,p.23

Ce titre nous incite à lire le texte, selon Leo Hoek : « Il déclenche et stimule la curiosité, l'intérêt, le feuillettement, L'achat ou l'emprunt⁴⁴ ».

Selon Genette : l'un des fondateurs de la titrologie, le titre est un seuil important pour l'ouvrage, car il constitue la première chose que le lecteur voit et qui lui donne une indication sur le contenu et le style de l'ouvrage. Il souligne également que le titre est une partie intégrante de l'œuvre, qui peut aider à la comprendre et à l'interpréter.

Puis, Genette replit ces types avec une autre appellation : « Je propose donc de rebaptiser thématiques les ci-devant titres « subjectaux » de Hoek, et rhématiques ses titres « objectaux »⁴⁵. Les titres **thématiques** désignent clairement le sujet du texte, la fin de l'histoire ou la tâche symbolique du contenu, qui peut être le nom d'un lieu, d'une action, d'un objet ou d'un personnage de l'intrigue. Les titres **rhématiques** précisent le type associé au texte ou à l'un élément qui apparaîtrait de la forme.

Ainsi, Genette donne deux autres types : le titre **mixte** qui est à la fois thématique et rhématique, et le titre **ambigu** qui aborde le texte ou son contenu d'une façon ambivalente⁴⁶. Ce sont des types qui réalisent la fonction descriptive (et que nous allons montrer dans la présentation des fonctions du titre).

Genette élabore des fonctions du titre que nous allons les résumer comme suit :

La première, seule obligatoire dans la pratique et l'institution littéraire, est **la fonction de désignation ou d'identification**. Seule obligatoire, mais impossible à séparer des autres, ainsi, elle est plus importante car le titre baptise le livre, l'identifie et le désigne. Elle peut être remplie par un titre sémantiquement vide, nullement « indicatif du contenu » mais elle reste effectuée sauf s'il y a des livres qui partagent le même titre homonyme.

La deuxième est **la fonction descriptive**, elle-même thématique, rhématique, mixte ou ambiguë, autrement dit, cette fonction est inévitable car elle porte sur les types des titres afin de décrire le texte en suivant le choix du destinataire du livre et l'interprétation faite par le destinataire.

La troisième est **connotative**, elle semble aussi inéluctable, car chaque titre à sa façon d'exister, sa forme où la connotation présentera au moins : sobriété. Mais comme il est peut-être abusif d'appeler fonction un effet qui n'est pas toujours intentionnel, il mériterait sans doute mieux parler ici de valeur connotative.

⁴⁴ MITTERAND, Henri, « *Les titres des romans de GUY des Cars* », in DUCHET, Pierre (dir), Sociocritique, Paris, Nathan, 1979, p91.

⁴⁵ G.Genette, *Seuils*, Op.Cit,p.76

⁴⁶ Ibid.p.84

La quatrième fonction est **la fonction dite séductive**, elle est toujours présente mais elle peut se dévoiler positive, négative ou nulle selon les récepteurs. Cette fonction sert à séduire le destinataire par la magie du titre, donc, c'est une fonction incitatrice à l'achat et/ou à la lecture.⁴⁷

Dans *La peau de la Quadragénaire* il s'agit d'un **titre thématique** car il nous donne des renseignements sur le contenu de l'histoire qui désigne le thème, et qui se renvoie à la fois à une **fonction séductive** car il vise à séduire plusieurs attentions et accrocher le regard du lecteur et à une **fonction descriptive** parce que le titre a pour objet de décrire le contenu du texte.

V. La préface

La préface est un élément essentiel qui fait partie de ce que Gérard Genette appelle le paratexte. Gérard Genette la définit comme :

« Je nommerai ici, par généralisation du terme fréquemment employé en français, toute espace de textes liminaires (préliminaire au postéliminaire) auctoriale ou allographe, Consistant en un discours produit à propos du texte qui suit ou qui Précède »⁴⁸.

La préface joue le rôle de la présentation du livre, de donner des informations sur son contexte d'écriture, son auteur, son contenu et ses enjeux en invitant le lecteur à la lecture. Elle est un texte qui permet de contextualiser et d'orienter la lecture du livre qu'elle précède, en donnant des clés de compréhension et des pistes de réflexion aux lecteurs.

La préface peut avoir plusieurs types. D'après Genette, on peut distinguer six types de préfaces :

1. La préface auctoriale : qui est rédigée par l'auteur de l'œuvre.
2. La préface actoriale : elle peut être rédigée par le narrateur, ou par n'importe quelle personne.
3. La préface allographe : appartient à une préface écrite par une autre personne qui est loin de l'auteur.
4. La préface authentique : elle est véritablement de l'auteur. On la reconnaît à partir des indices textuels (les pronoms personnels, les adjectifs possessifs,etc).

⁴⁷ G.Genette, *Seuils*, Op.Cit, p88-89 .In SOUDANI houa,MISSAOUI Hanene, *L'étude de la dichotomie paratexte/texte dans « la désirante »* de Malika MOKKEDEM ,Mémoire de master , Université 8 Mai 5m45 Guelma,2016,p.23

⁴⁸ G.Genette,*Seuils*,Paris,1987,p.94

5. La préface fictive : ce type est rédigé par un auteur fictif qui est caché ou inventé.
6. La préface apocryphe : elle est rédigée par une personne réelle mais elle n'est pas affirmée par les indices textuels⁴⁹.

La date de parution de la préface permet de souligner trois types d'autres selon Gérard Genette :

1. La préface originale : Il s'agit de la préface qui apparaît lors du premier tirage du livre, qui veut dire l'édition originale.
2. La préface ultérieure : elle apparaît lors de la deuxième édition.
3. La préface tardive : c'est lorsque l'œuvre n'est pas encore achevée. Elle correspond d'une part à la « réédition tardive » et à « l'originale tardive », et d'une part à une œuvre qui est inédite, une œuvre qui est restée longtemps inconnue⁵⁰.

La fonction principale est différente selon les types de préfaces qui semblent déterminer des considérations de lieu, de moment et de nature de destinataire.

Dans le cas de notre corpus *Dans la peau de la quadragénaire*, il s'agit d'une préface à la fois allographe et originale. Tout simplement parce qu'elle est rédigée par une autre personne qui est un journaliste : Mme GOR NGOM, et qui apparaît lors de la première publication du roman (l'édition originale).

La préface du roman *Dans la peau de la quadragénaire* présente d'abord, le roman et son histoire, ainsi que l'auteure Aminata Sarr en expliquant aussi le contexte social dans lequel l'histoire se déroule. Enfin, le journaliste Mame GOR NGOM donne son avis sur le roman.

VI. La postface

La postface est un texte qui se situe à la fin d'un livre et qui prolonge ou complète la lecture du texte principal. Elle peut être rédigée par l'auteur du roman ou par une autre personne.

Selon Gérard Genette :

« La postface sera donc considérée comme une variété de préface, dont les traits spécifiques incontestables, me paraissent moins importants que ceux qu'elle partage avec le type général »⁵¹.

Contrairement à la préface, qui est placée avant le texte, la postface intervient après la lecture et peut prendre différentes formes : commentaire, réflexion, réponse à des critiques, etc.

⁴⁹ SOUFELAH Sabrina, *Le paratexte entre tradition littéraire et rénovation : Le Cas de Dix romans algériens d'expression française*, Mémoire de master, Université Abderrahmane Mira-Béjaia, 2019, p.22

⁵⁰ Id

⁵¹ Genette Gérard, *Seuils*, Paris, 1987, p.94

-Le commentaire : il s'agit d'une analyse du texte qui éclaire les choix stylistiques ou thématiques de l'auteur, et qui peut inclure des citations pour étayer les arguments.

-L'autobiographie : dans ce type de postface, l'auteur raconte les coulisses de l'écriture et donne des informations sur sa vie, ses expériences ou ses motivations.

-L'analyse esthétique : il s'agit d'une réflexion sur l'art de l'écriture, sur les enjeux de la création littéraire, ou sur les liens entre le livre et la société. Cette forme de postface peut inclure des références à d'autres auteurs ou à des courants littéraires.

- La réponse aux critiques : dans ce type de postface, l'auteur répond aux critiques qui ont été formulées à l'encontre de son livre, explique sa position ou apporte des nuances à son propos.

En somme, la postface peut prendre des formes très variées, et l'auteur peut choisir de l'adapter en fonction de son objectif. Quelle que soit sa forme, la postface permet en général de prolonger ou de compléter la lecture du livre en proposant une réflexion supplémentaire sur le texte.

La fonction principale de la postface en tant que paratexte est donc celle d'une présentation. Dans cette optique, la postface renforce et défend les idées du livre car la postface est, en outre, un texte justificatif. A cet effet, elle est une autre manière de présenter des idées qui ne se présentent pas directement dans le roman.

Il existe évidemment d'autres appellations des textes au seuil des œuvres littéraires mais qui ne sortent pas vraiment du rôle principal que celui de la préface et de la postface en fonction de l'emplacement de ce dernier. On cite alors, l'avant-propos, le prologue, l'épilogue, l'avertissement et même la prière d'insérer⁵².

La postface que le critique Mafama Gueye a consacrée au roman de Aminata Sarr *Dans la peau de la quadragénaire* est un commentaire subjectif, qui vient après une lecture personnelle qui peut être différente d'une lecture que quelqu'un d'autre aurait pu avoir sur ce livre. Elle ne vise pas à donner une lecture exhaustive, ou à faire une critique littéraire du livre, c'est plutôt une appréciation, un jugement sur le livre qu'il a parcouru du début à la fin.

Le critique voulu à travers la postface témoigner de l'actualité des thèmes abordés. En effet, ce roman traite la condition de vie sociale, professionnelle, et personnelle des femmes quadragénaires qui peinent à tirer leur épingle du jeu dans une société où elles sont exposées à un regard sociétal contraignant. Cela est actuel dans le contexte sénégalais et Aminata en tant

⁵² SOUFELAH Sabrina, *Le paratexte entre tradition littéraire et rénovation : Le Cas de Dix romans algériens d'expression française*, Mémoire de master, Université Abderrahmane Mira-Béjaia, 2019, p.23

qu'intellectuelle ne peut pas ne pas pointer les questions de son temps et de sa société d'où l'imprégnante problématique féministe tout au long du roman. Et il a voulu préciser qu'Aminata n'a fait que s'inscrire dans une certaine tradition littéraire et romanesque qu'on pourrait qualifier de féministe qui part de Mariama Bâ, romancière sénégalaise qui a écrit « *Une si longue lettre* » , livre dans lequel, elle peint les tares de la société sénégalaise et accorde une place centrale aux conditions de vie des femmes et les drames de la polygamie avec un style de dénonciation et d'indignation assez similaire avec celui d'Aminata, sauf qu'il faut remarquer que les problèmes ne sont pas les mêmes car les contextes sont différents. Donc, Aminata s'inscrit dans une tradition certes, mais avec ses propres préoccupations et questionnements, ce qui fait qu'elle réinvente en même temps cette tradition tout en s'y référant.

D'un côté, il a également relevé la qualité de la narration, de l'écriture et surtout l'articulation fine de la réalité et de la fiction à travers l'enquête policière pour l'élucidation du meurtre de Dame Myriam qui crée une intrigue intéressante et un plaisir de lecture. Mafama a fait remarquer que cela était aussi le fruit de son parcours en littérature qui a fait qu'Aminata est habile et aguerrie autant à réussir cette jonction souvent difficile du vrai et du faux sans perdre le fil de la narration. La construction des personnages, leurs propres contradictions et ambiguïtés, leur psychologie, tout cela permet de faire de l'intertextualité, c'est-à-dire de sortir du roman par moment pour aller dans le monde des livres et voir quel autre personnage se rapporte à tel personnage du roman. Et donc, nous voyons que son postface a consisté à relever, notifier les grandes qualités du roman à l'issue d'une lecture sérieuse et critique.

Enfin, l'auteur Mafama a fini par dire que ce roman c'est la voix, la parole des femmes, en général et particulièrement des femmes quadragénaires et donc c'est un livre, un roman engagé, militant pour le respect des femmes qu'elles qu'en soient leur sort, leur histoire et leur destin. C'est un roman qui réhabilite la dignité des femmes délaissées, diabolisées parce que n'ayant pas de maris, parce qu'ayant des ambitions au même titre que les hommes, parce que voulant tout seulement être libres. Nous pouvons même aller jusqu'à dire que c'est un roman contre les femmes et pour les femmes. Une critique sociale sans complaisance.

VII. La Dédicace

La Dédicace est un hommage dans lequel l'auteur s'adresse à une ou plusieurs personnes en particulier. On appelle ces dernières « dédicataire ».

Selon Genette, la dédicace consiste à faire « hommage d'une œuvre à une personne, à un groupe réel ou idéal, ou à quelque entité d'un autre ordre »⁵³.

Il s'agit aussi d'un message qui accompagne le texte, message dans lequel l'auteur adresse des mots à quelqu'un pour :

« Donner à voir des éléments propres à la subjectivité de l'auteur, comme si ce dernier utilisait les marges du roman pour faire retour sur lui et rappeler, sans cesse, les raisons pour lesquelles il écrit »⁵⁴.

La dédicace peut également être considérée comme un acte de communication indirecte entre l'auteur et son public, autrement dit, entre l'auteur et dédicataire, dans la mesure où elle permet à l'auteur de se positionner par rapport à son œuvre et à son lectorat.

Genette distingue deux types de dédicataires : « privé » ou « public ». Le premier connu ou non du public, l'œuvre lui est dédiée au nom d'une relation personnelle : amicale, familiale ou autre. Le deuxième, personne plus ou moins connue, avec qui l'auteur manifeste une relation d'ordre public : intellectuel, artistique, politique ou autre⁵⁵.

En s'appuyant sur ces informations, nous allons examiner la dédicace de notre corpus.

La dédicace de Aminata Sarr dans son roman *Dans la peau de la quadragénaire* c'est :

À la mémoire de mon père, El Hadji Malick SARR, un passionné de Lettres, fervent lecteur de Marcel Proust et de Karl Marx. Je le revois en songes, lisant avec délectation ces milliers de pages. Tu me manques tellement.

À mon regretté frère de cœur et de Parti politique, Ibrahima FALL. Pour ma part, rassures-toi que je poursuivrai le combat de la lutte des peuples d'Afrique, avec l'arme qui est mienne, l'écriture.

À ma famille, et aux personnes qui comptent pour moi.

À tous ceux et à toutes celles qui recherchent l'Amour, le Vrai.

À ceux qui l'ont déjà trouvé.

Aux cœurs inassouvis qui l'ont perdu, dans l'éternelle nuit. Union de prières⁵⁶.

⁵³ G.Genette,*Seuils*,Op.Cit,p.110

⁵⁴ Jeanne Fouet, *Aspects du paratexte dans l'œuvre de Driss Chraïbi*, Université de Besançon ,Doctort,1997,p.102

⁵⁵ SOUFELAH Sabrina, *Le paratexte entre tradition littéraire et rénovation : Le Cas de Dix romans algériens d'expression française*, Mémoire de master, Université Abderrahmane Mira-Béjaïa ,2019,p.28

⁵⁶ Aminata Sarr, *Dans la peau de la quadragénaire*, Les impliqués Éditeur , 2022 , page 7.

Elle est un peu longue et occupe une place dans la septième page après la page titre et juste avant le sommaire du roman.

La romancière Aminata a dédié son roman à plusieurs dédicataires que nous pouvons les considérer comme « dédicataire privé » car le roman est dédié au nom d'une relation personnelle : familiale, qui se présente dans l'expression : « À la mémoire de mon père, El Hadji Malick SARR » et « À ma famille », fraternelle qui se présente dans « À mon regretté frère de cœur et de parti politique, Ibrahima FALL », donc Aminata a dédié son roman à son père, son frère décédés et sa famille

Nous remarquons qu'il y a une certaine présence de subjectivité puisque l'auteure rend un hommage particulier à son père et à son frère de parti politique ainsi que sa famille, ce qui nous laisse penser que la romancière est attachée aux valeurs familiales en particulier l'amour envers son défunt père.

Il reste d'autres dédicataires qui peuvent être traités comme des lecteurs de ce roman, autrement dit, cette dédicace a été aussi dressé aux lecteurs du roman ceux qui cherchent l'amour, le vrai, ceux qui l'on déjà trouvé et aux cœurs inassouvis.

VIII. L'Épilogue

Au moment d'écrire la fin d'un roman, certains écrivains optent pour l'ajout d'un épilogue, plutôt que d'une simple conclusion de chapitre. Un épilogue, qu'est-ce que c'est ? Et surtout à quoi ça sert ?

Le mot épilogue vient du mot grec (epi), qui signifie en plus, sur ou au-dessus, et (logos) qui signifie parole ou discours. L'épilogue est donc littéralement les «mots supplémentaires» ajoutés à un discours.

L'épilogue est donc un chapitre supplémentaire, qui vient s'ajouter après la fin de l'histoire qui se détache d'elle tout en lui apportant une conclusion, mais d'une autre manière. Dans le second cas, la fin aura un goût différent car on y apportera un point de vue légèrement décalé, qui fera parfois reconsidérer tout le roman.

En outre, l'épilogue est une partie importante de la structure narrative d'un livre car il sert à :

- Donner des nouvelles des personnages
- Amener un peu de recul à l'histoire.

- Ancrer les personnages dans un changement (de lieu, de psychologie,...)
- Apporter des informations qui donnent un éclairage nouveau au roman
- Laisser la porte ouverte/fermer à une suite
- Présenter un point de vue différent sur l'histoire qui vient de se dérouler
- Rendre justice aux victimes⁵⁷

Nous considérons alors que l'auteure Aminata Sarr a vient d'ajouter un épilogue à la fin afin de mettre une conclusion pour l'intrigue et de séparer les faits réels de la fiction. L'auteure a tenu à mettre cet épilogue pour pouvoir parler d'une affaire politique réelle qui concerne son pays le Sénégal, où une fille accuse de viol Ousmane Sonko qui était un militant engagé.

Aminata l'a écrit pour montrer aussi ce qui se passe après l'entrée de Maïmouna à l'asile qui est clair dans l'expression : « *après un an et demi* ». Cette expression désigne qu'il y a de nouveaux changements, où il ne reste que quelques mois pour la sortie de Maïmouna de l'asile, ce que montre les premières lignes de l'épilogue. Dès que le personnage Maïmouna a transféré dans un asile, l'affaire a éclaté et elle la suivit en tant qu'avocate qui a toujours défendu les femmes, mais pourquoi elle n'était pas au côté de la fille ? Là on découvre une Maïmouna qui mène des enquêtes et qui suit cette affaire de viol. Maïmouna est connue pour être intelligente, elle est habituée à résoudre des cas comme cette affaire, donc elle peut facilement démontrer que c'est un complot contre Ousmane Sonko. Elle a donc posé son regard devant l'injustice ce que la romancière Aminata veut dénoncer encore une fois à travers cette affaire. Alors, nous pouvons dire que le personnage Maïmouna représente l'état d'esprit même de l'auteure.

En fin de compte, l'épilogue est un élément important de la structure narrative qui permet de donner une dernière touche à l'histoire et de conclure le livre de manière satisfaisante pour le lecteur.

⁵⁷ <https://fais-en-un-livre.com/ecrire-un-epilogue-a-quoi-ca-sert/>

À travers nos recherches sur le paratexte, nous avons essayé de décoder, d'analyser et d'expliquer les éléments péritextuels. Ces éléments sont conçus pour guider le lecteur à travers le contenu du roman. Chaque élément du paratexte a un rôle précis et intéressant dans *Dans la peau du quarantenaire* d'Aminata Sarr.

Il y a plusieurs éléments péritextuels accessoires plus ou moins riches dans ce roman. Ils impliquent la compréhension du lecteur et du contenu du roman. Les éléments autour de ces textes sont interconnectés pour former un livre, chacun se complétant l'autre. C'est à travers ces éléments que les premières impressions peuvent émerger, incitant le lecteur à imaginer l'histoire à travers eux.

Enfin, l'élément de paratexte joue un rôle très important dans la compréhension d'un roman et apporte toujours des points bonus à un texte littéraire. En amenant le lecteur à interpréter et décoder le message d'une œuvre littéraire.

Chapitre II :
L'analyse des personnages

Les personnages sont des éléments centraux de toute histoire. Ils sont les acteurs qui font avancer l'intrigue et qui permettent aux lecteurs de s'identifier et de s'investir émotionnellement dans l'histoire. L'analyse des personnages est une étape essentielle pour comprendre comment les personnages fonctionnent dans l'histoire, comment ils interagissent avec leur environnement et comment ils évoluent au fil de l'intrigue. Dans ce chapitre, nous allons explorer les différentes techniques d'analyse des personnages, en examinant leurs motivations, leurs traits de personnalité, leurs actions et leurs relations avec les autres personnages. Nous verrons comment l'analyse des personnages peut nous aider à mieux comprendre l'histoire dans son ensemble et à apprécier les nuances et les subtilités des personnages qui la composent, en basant sur la théorie de Philippe Hamon.

I. Définition du personnage

Les personnages sont l'un des éléments les plus importants d'une histoire. Ils sont les acteurs qui font avancer l'intrigue et qui permettent aux lecteurs de s'identifier et de s'investir émotionnellement dans l'histoire. Ils sont essentiels pour développer l'intrigue, exprimer des idées et des thèmes, et donner vie à l'histoire. Les personnages peuvent aussi :

- Créer une connexion émotionnelle avec le lecteur.
- Refléter la société.
- Les personnages apportent de la diversité qui peuvent être différents les uns des autres en termes de personnalité, d'origine, de culture, de sexe, d'orientation sexuelle.

En somme, les personnages sont essentiels pour créer une histoire captivante, émouvante et mémorable. Mais la question qui se pose :

Qu'est-ce qu'un personnage ?

Le mot « personnage » vient du latin « *persona* »⁵⁸, il est apparu au XVe siècle. *Persona* c'est une expression employée pour désigner le masque de l'acteur et le suffixe « *age* » provient du verbe *agere* : agir. Le personnage désigne donc le caractère représenté Par le masque, incarné par un acteur celui qui agit.

À l'origine le terme est utilisé pour indiquer le rôle joué par l'acteur de théâtre, le terme progresse pour représenter une individualité, une personne, dans une œuvre de fiction. Le

⁵⁸ PERSONNE De l'étymologie à la métaphysique ; <http://www.universalis.fr>.

personnage romanesque est une création faite par le romancier, c'est un être fictif, mais il dépend et traduit une réalité humaine⁵⁹. Avec lui se vérifie l'avertissement d'Albert Thibaudet :

*Le romancier authentique crée ses personnages avec les directions infinies de sa vie possible, le romancier factice les crée avec la ligne unique de sa vie réelle, le vrai roman est comme une autobiographie du possible, [...] le génie du roman nous fait vivre le possible, il ne fait pas revivre le réel.*⁶⁰

Les adeptes du nouveau roman vont tenter d'échapper le personnage, de le remplacer par des choses, enfin de le rendre phagocyté par les objets. Dans une autre définition Dostoïevski déclare que :

*« L'important n'est pas de savoir ce que représente le personnage dans le monde mais ce que le monde pour le personnage et ce que celui-ci représente pour lui-même »*⁶¹

D'autre part, Goldstein déclare :

« Si l'on peut définir le personnage comme la personne fictive qui remplit un rôle dans le développement de l'action romanesque, on insiste sur sa fonction dans le récit, sur son faire ».⁶²

On peut difficilement imaginer un récit sans personnage. Il est logiquement le point central de nombreuses approches du fait littéraire.⁶³

En outre, Le dictionnaire de la littérature considère le personnage comme une représentation d'une personne dans une fiction où l'écrivain contrôle cette représentation qui l'a créé selon sa vision et sa logique littéraire.

II. La classification des personnages

Le personnage a toujours une fonction référentielle en raison du rôle qu'il joue dans l'univers fictionnel. Il présente des existences dans un récit qu'il contribue à fabriquer, à infléchir, bref à structurer autour de situation et d'action :

⁵⁹ Bourmoum Lamya, *L'effet personnage dans Le fleuve détourné* de Rachid Mimouni, Mémoire de master, Université Oum El Bouaghi, 2014, p.12

⁶⁰ Albert Thibaudet, *« Gustave Flaubert »*, 1935.

⁶¹ Bakhtine Michaël, *la poétique de Dostoïevski*, paris, seuil, 1970, chapitre 2, p.82.

⁶² Christiane Achour et Simone rezzoug, *« convergence critique : introduction à la lecture du littéraire »*, Alger, office des publications universitaires, 2005, p201.

⁶³ Bourmoum Lamya, *L'effet personnage dans Le fleuve détourné* de Rachid Mimouni, Mémoire de master, Université Oum El Bouaghi, 2014, p.13

« *Tout comme il ne saurait exister de roman sans actions, il ne peut y avoir d'action sans personnage* ». ⁶⁴

Donc, nous pouvons diviser les types des personnages comme :

- **Le héros**

Un personnage légendaire, essentiel. Il a une fonction majeure dans le déroulement des événements. Il est la base et la propriété dans l'histoire. C'est-à-dire que le héros est envisagé à la cohésion du récit et de son intrigue⁶⁵. Achour Christian et Bekkat Amina affirment :

En ce qui concerne le héros, Philippe Hamon propose de le considérer comme un personnage qui subit un phénomène d'emphase, d'intensification, il se différencie des autres personnages par sa qualification, sa distribution, son autonomie et sa fonctionnalité. Il est aussi (...) l'objet d'un pré désignation et d'un commentaire explicite.⁶⁶

- **Les personnages principaux**

Sont des personnages centraux qui agissent en tant que substitut du public, nous vivons l'histoire à travers leurs yeux. Ils sont les personnages les plus importants et les plus développés dans une histoire. Ils sont souvent au centre de l'intrigue et leur parcours émotionnel et/ou physique est au cœur de l'histoire. Les personnages principaux peuvent être des héros, des anti-héros, des protagonistes ou des antagonistes, selon leur rôle dans l'histoire.

Les personnages principaux sont ceux qui évoluent et changent au cours de l'histoire, que ce soit en termes de leur personnalité, de leurs croyances, de leurs relations, ou de leur environnement. Ils peuvent être confrontés à des défis, des obstacles, des conflits ou des choix difficiles, qui les obligent à prendre des décisions importantes et à faire des sacrifices pour atteindre leurs objectifs ou surmonter leurs obstacles.

Les personnages principaux sont souvent présentés de manière plus détaillée que les personnages secondaires, et leur développement est généralement plus important pour l'intrigue. Ils peuvent avoir des arcs narratifs complexes et nuancés qui impliquent des retournements de situation, des moments de réflexion, des moments de vérité ou de révélation.

⁶⁴ Michel Erwan, « poétique du personnage de roman », paris, ellipses, 2006, p10.

⁶⁵ Wassila Sioual, Yasmine Micha, *La Lettre comme technique d'écriture et de résistance dans celui qui est digne d'être aimé* d'Abdellah Taïa, mémoire de master, Université de Jijel, 2019, p 43

⁶⁶ ACHOUR Christiane, BEKKET, Amina, p 50

- **Les personnages secondaires**

Sont des personnages qui apparaissent dans une histoire mais qui ne sont pas aussi importants ou développés que les personnages principaux. Ils peuvent jouer un rôle de soutien dans l'intrigue ou dans le développement des personnages principaux, mais ils n'ont généralement pas d'arc narratif complexe ou de développement émotionnel important.

Les personnages secondaires peuvent remplir différents rôles dans une histoire. Par exemple, ils peuvent être des amis ou des membres de la famille des personnages principaux, des alliés ou des ennemis, des témoins ou des victimes d'événements importants, des mentors ou des opposants, ou encore des personnages qui fournissent des informations importantes à l'intrigue.

Bien que les personnages secondaires ne soient pas aussi développés que les personnages principaux, ils peuvent avoir une influence importante sur l'intrigue et sur l'histoire dans son ensemble. Ils peuvent offrir un contexte ou une perspective supplémentaire, ou encore ajouter de l'humour, du suspense ou de la tension à l'histoire. Ils peuvent également être utilisés pour souligner des thèmes ou des idées clés de l'histoire, ou pour montrer comment les actions des personnages principaux affectent les autres personnages de l'histoire.

- **Les personnages d'arrière-plan**

Sont des personnages qui apparaissent dans une histoire mais qui sont relégués à l'arrière-plan, c'est-à-dire qu'ils sont moins importants que les personnages principaux et secondaires. Ils sont souvent utilisés pour créer un monde plus réaliste et crédible, en donnant l'impression que l'histoire se déroule dans un environnement peuplé de gens ordinaires qui vaquent à leurs occupations.

Les personnages d'arrière-plan sont généralement présentés de manière succincte et sans développement important. Ils peuvent être des passants dans la rue, des invités dans une fête, des employés dans un bureau, ou encore des clients dans un magasin. Leur rôle principal est de remplir l'espace et de donner vie au monde dans lequel se déroule l'histoire.

Bien que les personnages d'arrière-plan ne soient pas aussi développés que les personnages principaux et secondaires, ils peuvent être utilisés de manière subtile pour ajouter de la profondeur et de la texture à l'histoire. Par exemple, en montrant des réactions différentes des personnages d'arrière-plan face à un événement important, l'auteur peut donner un aperçu de la manière dont cet événement affecte la société dans son ensemble.

III. La classification des personnages Selon Philippe Hamon

Pour une étude profonde de la classification des personnages nous appliquons la théorie sémiologique de Philippe Hamon, Ce théoricien classe ce type de personnage en trois catégories différentes qui sont : les personnages référentiels, les personnages embrayeurs et les personnages anaphores.

Dans ce champ, Philippe Hamon dit :

Le personnage « signe du récit, se prête en effet à la même classification que les signes de la langue. De même qu'on distingue, dans le langage, les signes référentiels (« table », « arbre », « soleil ») qui désignent une réalité extérieure, les déictiques (« je », « ici », « maintenant ») qui renvoient à l'énonciation, c'est-à-dire à la situation particulière dans laquelle ils sont prononcés, et les anaphores (« celui-ci », « il » ou « elle », etc.) qui reprennent un élément antérieur de l'énoncé, on peut classer les personnages d'un récit en trois catégories⁶⁷.

- **Les personnages référentiels**

Le personnage référentiel est un personnage dans une œuvre littéraire artistique qui fait référence à une personne réelle ou à un personnage fictif bien connu dans la culture populaire. Généralement ce genre de personnages est historique, social et méthodologique. Ce personnage est utilisé pour évoquer des idées, des émotions ou des événements associés à cette personne ou à ce personnage de référence. Comme il est utilisé pour créer une certaine ambiance ou un certain contexte. De même, Hamon les classe comme suit :

Personnage historique (Napoléon trois dans les Rougon-Macquart, Richelieu chez A. Dumas...), mythologique (Vénus, Zeus...) allégoriques (L'amour. La haine) ou sociaux l'ouvrier, le chevalier, le picaro ... tous renvoient à un sens plein et fixe, immobilisés par une culture, et leur mobilisation dépend directement du degré de participation du lecteur à cette culture.⁶⁸

- **Les personnages embrayeurs**

Le personnage embrayeur est un personnage dans une histoire qui sert à faire la transition d'un événement à un autre où lier différents aspects de l'histoire. Il est généralement utilisé pour connecter des éléments du récit qui pourrait autrement sembler déconnectés ou pour aider à faire

⁶⁷ Jouve Vincent, *L'effet –personnage dans le roman*, Paris, Presse universitaire de France, 1992, p83.

⁶⁸ HAMON Philippe, *pour un statut sémiologique de personnage, in poétique du récit*, Edition Seuil, France, 1977, p.122

avancer l'intrigue. Ce personnage peut être un personnage mineur ou secondaire qui n'a pas nécessairement une grande importance pour l'intrigue globale de l'histoire. En revanche, ce groupe de personnages n'est pas facile de l'identifier ou de les repérer dans un récit car :

« la communication peut être différée. Divers effets de brouillage ou de masquages peuvent venir perturber le décodage immédiat du sens de tels personnages... »⁶⁹

- **Les personnages anaphores**

Le personnage anaphore dans un récit dont le nom ou un pronom est utilisé de manière répétitive en début de phrase ou de paragraphe pour créer un effet stylistique particulier. Pour la cohérence et l'organisation d'un récit, il nécessite la présence des personnages anaphores soit en mentionnant une suite « figure de prophète, de devins ou de prédicateurs. » o nous faisons rappel aux éléments fondamentaux à la compréhension de l'histoire, c'est probable des gens qui provoquent des souvenir « biographes, enquêteurs, méditatifs, plongés dans leurs souvenirs.»⁷⁰

IV. L'analyse sémiotique des personnages selon Philippe HAMON

Pour une étude bien détaillée des personnages, le théoricien Philippe Hamon propose une approche sémiologique dans son œuvre Pour un statut sémiologique du personnage :

Considérant à priori le personnage comme un signe, c'est-à-dire choisir un point de vue qui construit cet objet en l'intégrant au message défini lui-même comme une communication comme composé de signes linguistiques (au lieu de l'accepter comme donné par une tradition critique et par une culture centrée sur la notion de personne humaine), cela impliquera que l'analyse reste homogène à son projet et accepte toutes les conséquences méthodologiques qu'il implique...⁷¹

D'abord, l'approche sémiologique se compose de trois champs sémantiques : L'être, le faire et l'importance hiérarchique.

IV.1 L'être

L'être du personnage est l'ensemble de ses propriétés c'est-à-dire son portrait physique et les différentes qualités que lui prête l'auteur (le romancier), cependant son être est très attaché aux aspects du personnage : de son faire, de son dire, ou de son rapport aux lois morales⁷².

⁶⁹ Ibid. P 123.

⁷⁰ Vincent, Jouve, *poétique du roman* , p84.

⁷¹ Philippe Hamon. *Pour un statut sémiologique du personnage. In : Poétique du récit*, Paris, Seuil, 1977, p.177

⁷² Bourmoum Lamya, *L'effet personnage dans Le fleuve détourné* de Rachid Mimouni, Mémoire de master, Université Oum El Bouaghi, 2014, p.17

A- L'identité

- **Le nom :** C'est l'étude du nom propre des personnages, qui peut révéler des significations cachées, des références symboliques ou des connotations culturelles.
- **La dénomination :** Il s'agit de donner le prénom secondaire ou le pseudonyme du personnage.

B- Le portrait

Cet élément est considéré comme important dans l'analyse des personnages, il se définit comme l'ensemble des marques et des signes qui caractérisent le personnage.

- **Le corpus :** C'est la représentation physique d'un personnage, y compris sa stature, son apparence, son âge, sa santé et sa condition physique.
- **L'habit :** C'est la description vestimentaire d'un personnage, qui peut révéler son statut social, sa personnalité, ses goûts ou son appartenance à un groupe culturel ou historique.
- **La psychologie :** C'est l'étude des traits de personnalité, des motivations, des désirs, des sentiments, des émotions et des pensées qui caractérisent un personnage. La psychologie permet de comprendre les actions et les choix d'un personnage, ainsi que ses relations avec les autres personnages.
- **La biographie :** C'est l'historique de la vie d'un personnage, qui inclut ses origines, sa famille, son éducation, sa profession, ses réalisations, ses échecs et ses événements marquants.

IV.2 Le faire

La notion de « faire » se rapporte aux activités, aux actions et aux événements qui se produisent dans un récit, et qui permettent aux personnages d'agir et de réagir : « *Par faire nous entendons donc toutes les actions menées par le personnage et constituant la base de l'intrigue* »⁷³. Le faire est donc étroitement lié au rôle thématique et au rôle actanciel des personnages.

- **Le rôle thématique :** se réfère aux rôles joués et aux motifs que les personnages remplissent dans le récit. Les rôles thématiques imitent et reproduisent les structures de la réalité : la psychologie, la sociologie ... Ils servent donc à recréer une illusion de réalité, en reproduisant dans le cadre du récit des éléments venus du réel. Ainsi que les rôles thématiques des personnages dépendant étroitement du genre et du style choisis pour l'histoire⁷⁴.

⁷³ <http://magyar-irodalom.elte.hu/palimpszeszt/11-szam/09.htm>, *personnage comme un acteur social – Les diverses formes de l'évaluation dans La Peste d'Albert Camus*, consulté le 21 Avril 2020.

⁷⁴ <https://fr.storyanddrama.com/cours-de-scenario-role-thematique-et-role-actanciel/>

- **Le rôle actanciel** : se rapporte aux fonctions que les personnages remplissent dans l'action du récit et aux relations qu'ils entretiennent avec les autres personnages. Le rôle actanciel au contraire au rôle thématique, n'est pas lié à l'identité du personnage mais à sa fonction dans une intrigue.

Pour bien comprendre le rôle actanciel, il est préférable de recourir aux travaux de Greimas qui l'a divisé en trois axes sémantiques : le pouvoir du personnage, son vouloir et son savoir.⁷⁵

IV.3 L'importance hiérarchique

Dans cet élément, nous allons le présenter en nous référant au l'article documentaire *L'importance du personnage. In : Pratiques : linguistique, littérature, didactique*⁷⁶.

Cet élément sert à classer les personnages selon leur rôle et leur importance. Philippe Hamon expose ainsi un certain nombre de critères susceptibles d'opérer distinction et hiérarchisation (personnages principaux/secondaires, héros...) des acteurs d'un texte. Ces " procédés différentiels " sont tributaires de choix linguistiques, esthétiques (par ex. le genre) ou culturels-idéologiques. Il n'est sans doute pas inutile de les rappeler.

- **La qualification différentielle** : porte sur la quantité de qualifications et leur degré de manifestation plus ou moins élevé : traits anthropomorphes et figuratifs, marques, généalogie, formes de nomination, traits de description (positifs/négatifs) physiques, psychologiques, sociologiques, relations amoureuses avec un personnage plus ou moins important, statut de narrateur conjoint ou non...
- **La distribution différentielle** : joue sur les aspects quantitatifs (fréquence d'apparition) et stratégique (moments importants ou non).
- **L'autonomie différentielle** : désigne autonomie et latitude associative des personnages : s'ils apparaissent toujours avec d'autres personnages ou non, toujours avec les mêmes ou non et avec quel nombre ils peuvent se combiner (ce critère est à corrélérer aux déplacements du personnage).
- **La fonctionnalité différentielle** : réfère à l'organisation diégétique : le personnage est constitué par un faire et/ou un dire (il est seulement cité) et/ou un être (il est seulement décrit) ; il résout ou non les contradictions ; il se bat et triomphe ou non d'un opposant ; il se constitue comme sujet d'une quête et liquide le manque initial ou non.

⁷⁵ Ibid.

⁷⁶ Reuter Yves. L'importance du personnage. In: *Pratiques: linguistique, littérature, didactique*, n°60, 1988. Le personnage. pp.3-22 , disponible sur : https://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_1988_num_60_1_1494 Fichier pdf généré le 13/07/2018

- **La pré-désignation conventionnelle** : indique que le personnage peut être défini a priori par le genre : on reconnaît d'emblée son statut.
- **Le commentaire explicite** : existe dans nombre de textes, constitué par les évaluations internes, la mise en perspective, qui disent le statut du personnage dans le corps même du récit (notre héro).

V. L'analyse sémiologique des personnages principaux dans *Dans la peau de la quadragénaire* de Aminata Sarr

V.1 Le personnage Dame Myriam Castel (l'héroïne)

A- L'être

a- L'identité

- **Le nom** : Pour connaître qui est le personnage Dame Myriam Castel, on doit connaître d'abord l'origine et la signification du nom. Le nom Myriam est d'origine hébraïque et signifie "celle qui élève" ou "celle qui est aimée de Dieu". Il est notamment porté par une figure biblique, la sœur de Moïse.

Le nom Castel est d'origine latine et signifie "château" ou "forteresse" », Il est souvent utilisé comme nom de famille dans les régions francophones, notamment en France.

- **La dénomination** : « Myra » était le prénom secondaire de Dame Myriam, ce nom a une origine grecque et il est dérivé du mot « myrrh » qui signifie « myrrhe ». La myrrhe est une résine aromatique qui était utilisée dans l'Antiquité pour l'encens et la médecine. Le nom « Myra » a donc une signification liée à cette plante et à ses propriétés odorantes et médicinales.

Dame Myriam est également reconnue comme Myra pour ses proches « Dame Myriam Castel pour certains et Myra pour ses proches et ses inconditionnels »⁷⁷ .P 20

b- Le portrait

- **L'habit** : la romancière Aminata Sarr, à vrai dire, n'accorde pas une grande importance à l'habit de l'héroïne Myra, sauf quand le personnage Gisèle était en train de raconter des témoignages sur la mort de Myra où elle dit « Quand je ferme les yeux, je revois la belle robe de soie de Myra à ce dîner, perlée d'écailles miraculeuses à la peau de serpent ⁷⁸ ». P59
- **La psychologie** : Dame Myriam ou Myra semble être une femme forte et généreuse « Dame

⁷⁷ Aminata Sarr, *Dans la peau de la quadragénaire*, Les impliqués éditeur, Paris, 2022, p20

⁷⁸ Ibid. Page 59

Myriam était aussi belle et généreuse »p25, qui a connu beaucoup de difficultés dans sa vie, notamment la perte de ses parents dès qu'elle était une petite fille mais Myra a réussi à surmonter ses épreuves pour devenir une femme d'affaires influente. Myra est un personnage naïf et innocent « ma patronne était naïve selon moi. Elle ne s'était jamais méfiée de personne » p32, ce qui peut suggérer une certaine vulnérabilité. Sa décision de mettre de côté sa vie sentimentale peut indiquer une certaine méfiance envers les relations amoureuses en raison de ses expériences passées « [...] mais parce qu'elle avait souffert par la faute d'un homme » p20, mais lorsqu'elle rencontre Sébastien et tombe amoureuse de lui, cela montre qu'elle est toujours capable d'aimer malgré ses difficultés passées.

Cependant, sa naïveté et son innocence peuvent également être considérées comme des faiblesses, car elle peut être facilement trompée ou manipulée par les autres.

La mort tragique de Myra par empoisonnement à cause de la jalousie et de la colère de Maïmouna montre également que Myra peut être la cible de la jalousie des autres en raison de son succès dans tous les domaines et de sa richesse et peut aussi indiquer une certaine naïveté dans ses relations.

Dans l'ensemble, la psychologie de Dame Myriam semble être complexe, avec des éléments de force, de vulnérabilité et de méfiance envers les autres. Autrement dit, cette femme a connu des hauts et des bas dans sa vie mais elle a réussi à surmonter ses épreuves pour devenir une femme d'affaires puissante. Cependant, sa naïveté et son innocence peuvent la rendre vulnérable aux manipulations et aux trahisons des autres.

- **La biographie :** Dame Myriam Castel était l'héritière d'une famille qui s'est enrichie par la broserie notamment dans la fabrication des boissons non alcoolisées et alcoolisés. Elle est une femme de business et de finance « elle était une femme d'affaire très influente »⁷⁹ p 20, très riche.

Elle a également vécu une enfance difficile, ayant perdu ses parents dans un accident d'avion « Ses parents avaient perdu la vie dans un accident d'avion [...] Dame Myriam avait sept ans à l'époque. Une tragédie ! »⁸⁰ p 19 et ayant été élevée par sa tante « elle la confia à sa sœur Rita⁸¹ » p 20.

C'est une femme qui avait réussi dans sa vie professionnelle en mettant de côté sa vie sentimentale, tout simplement car elle est passée par des moments difficiles dans sa vie

⁷⁹ Ibid. Page 21

⁸⁰ Ibid. Page 19

⁸¹ Ibid. Page 20

amoureuse

«Le genre de femmes qui avait réussi sa vie professionnelle en mettant de côté sa vie sentimentale. Non pas parce qu'elle ne voulait pas connaître l'amour, mais parce qu'elle avait souffert par la faute d'un homme »⁸² p20.

Après un long moment de célibat, elle rencontre Sébastien et devient son amour et son fiancé « Malgré tout, le bonheur, finalement, avait souri à Myra. Elle avait fini par tomber amoureuse. En ce nouvel amour, Sébastien ⁸³... » p 21

Cependant, Sébastien la trahit avec ses amies Katia, Christine et Maimouna, et cette dernière met fin à la vie de Myra en l'empoisonnant à cause de la jalousie.

B- Le faire

- **Le rôle thématique :** le personnage principal Myra peut prendre différents rôles thématiques parmi lesquels nous citerons :
- **Le personnage victime :** Myra est victime de la trahison de son fiancé et de ses amies, qui la conduisent à sa mort. Elle est également victime de la perte de ses parents dans un accident d'avion, qui marque son enfance.
- **Le personnage féminin :** Myra est un personnage féminin, qui incarne les stéréotypes liés à la femme d'affaires. Elle est forte et généreuse, mais aussi innocente et naïve, ce qui peut être vu comme une représentation des femmes dans le monde des affaires.
- **Le personnage romantique :** Myra est engagée dans une relation amoureuse avec Sébastien, qui est présentée comme étant importante pour elle. Cependant, cette relation amoureuse est également à l'origine de sa fin tragique.
- **Le personnage tragique :** Myra est le personnage principal de la tragédie qui se déroule dans le roman. Sa vie est marquée par des événements tragiques, de la perte de ses parents à sa propre mort sans oublier les souffrances qu'elle a vécu dans sa vie amoureuse.

Ce personnage joue un rôle important dans le développement de l'intrigue et dans la construction des relations entre les personnages.

Ces différents rôles thématiques contribuent à la complexité du personnage de Myra et à la richesse du roman dans lequel elle apparaît.

- **Le rôle actanciel :** pour bien déterminer le rôle actanciel du personnage Myra, nous nous appuyerons sur les travaux de Greimas qui l'a divisé en trois axes sémantiques :
- **L'axe du pouvoir :** Myra est une femme riche et puissante dans le monde des affaires et de

⁸² Ibid. Page 20

⁸³ Ibid. Page 21

la finance, ce qui lui donne un certain pouvoir économique et social. Cependant, elle se retrouve en position de faiblesse face à ses amies et à son fiancé, qui la trahissent et la manipulent.

- **L'axe du vouloir :** Le désir de Myra est de trouver l'amour et de fonder une famille, ce qu'elle parvient à faire en rencontrant Sébastien. Cependant, son vouloir est brisé par la trahison de ce dernier et par la jalousie de Maïmouna qui met fin à sa vie.
- **L'axe du savoir :** Myra a une connaissance approfondie du monde des affaires et de la finance, ce qui lui donne une expertise dans ce domaine. Cependant, elle est naïve en ce qui concerne ses relations personnelles, notamment avec Sébastien et ses amies, tout simplement parce qu'elle n'a pas conscience de la trahison de Sébastien et de ses amies, ce qui indique qu'elle manque de savoir sur leur véritable nature.

V.2 Le personnage Maïmouna Diack

A- L'être

a-L'identité

- **Le nom :** le nom Maïmouna est d'origine arabe. Il est dérivé du mot arabe "ma'mun", qui signifie "sécurité, sûreté". Le prénom Maïmouna est souvent donné aux filles en référence à la naissance de la fille de l'un des compagnons du prophète de l'Islam, Mouhamed. Maïmouna signifie ainsi "celle qui est en sécurité, protégée". Ce prénom est très répandu dans les pays arabes et musulmans, mais il est également utilisé dans d'autres cultures en raison de sa sonorité douce et agréable.

Le nom Diack est un nom de famille sénégalais qui est couramment porté par des personnes de la communauté Wolof.

b- Le portrait

- **Le corps :** Il est mentionné dans la page 71 que Maïmouna est « Une vraie beauté, qui est très distinguée par son style. Elle est coquette et plus raffinée encore ».
- **La psychologie :** Maïmouna Diack, la célèbre avocate, est un personnage complexe avec des traits de personnalité contrastés. Issue d'une famille richissime, elle occupe une position de pouvoir en tant que dirigeante d'un célèbre cabinet d'avocats et est respectée parmi les femmes noires du barreau. Elle est décrite comme douce, calme et gentille, ce qui lui confère une aura de sympathie et de bienveillance. Sa beauté et son style distingué la rendent séduisante et irrésistible aux yeux des hommes.

En tant qu'avocate, Maïmouna a consacré une partie de sa carrière à défendre des femmes victimes de violences conjugales, leur insufflant une énergie vitale et obtenant des résultats impressionnants dans des affaires désespérées. Elle a acquis une certaine renommée dans le domaine judiciaire grâce à ses succès.

Cependant, sa vie amoureuse a été marquée par des déceptions. Elle a rencontré des hommes malhonnêtes et incapables de s'engager avec elle, ce qui a alimenté des préjugés selon lesquels elle serait responsable de son malheur sentimental. Malgré ces échecs, Maïmouna reste une femme forte et indépendante, préférant se consacrer à son travail plutôt que d'entretenir des relations avec des collègues.

Le tournant dans sa vie survient lorsque Maïmouna tombe amoureuse de Sébastien, le fiancé de son amie Myra. Sébastien, connu pour son charme et sa capacité à séduire les femmes, a réussi à conquérir le cœur de Maïmouna, malgré son intention d'épouser Myra. Cette situation la rend folle de jalousie et de colère, et la pousse finalement à commettre l'acte inhumain de l'empoisonnement de Myra.

La psychologie de Maïmouna révèle un mélange complexe d'ambitions professionnelles, de désirs amoureux, de vulnérabilité et de frustration. Son succès dans le domaine juridique lui offre un sens de réalisation et de consolation face aux déceptions sentimentales. Cependant, sa rencontre avec Sébastien bouleverse son équilibre émotionnel et la pousse à franchir une limite extrême pour obtenir ce qu'elle désire.

• **La biographie :** Maïmouna Diack « la célèbre avocate qui est issue d'une famille richissime »⁸⁴p 71. Cette femme,

« la quarantaine également, douce, calme, gentille, est à la tête de ce célèbre cabinet d'avocat et est appréciée comme nombre de femmes noires au barreau. Elle fait partie de cercle d'amies de Myra. C'est comme si elle était la jumelle de Myra⁸⁵» p71.

Elle était trop belle « Une vraie beauté, qui est très distinguée par son style. Elle est coquette et plus raffinée encore ⁸⁶» p71. Maïmouna peut séduire n'importe quel homme « Elle a tout pour séduire et faire ployer le genou à n'importe quel homme⁸⁷ » p 71.

Elle était toujours à côté des femmes qui ont souffert de leurs maris

⁸⁴ Ibid. Page 71

⁸⁵ Ibid. Page 71

⁸⁶ Ibid. Page 71

⁸⁷ Ibid. Page 71

« Elle a défendu des femmes qui ont souffert de la brutalité de leurs époux, elle leur a insufflé une sorte d'énergie vitale. C'est pourquoi, elle a atteint une certaine renommée à la cour de justice pour les nombreux cas désespérés qu'elle a su défendre et gagner⁸⁸ » p71

Cette femme n'avait aucune chance dans sa vie amoureuse « Elle a eu la malchance dans sa vie amoureuse de tomber sur des hommes malhonnêtes, incapables de s'engager avec elle. Beaucoup pensaient que c'est elle qui ne pouvait rendre heureux un homme. Or, c'est juste une malchanceuse de l'amour. Elle ne voulait pas non plus de relation avec des collègues. Cela n'affectait pas son envie de vivre et de se battre » p71

Maïmouna a consacré à son travail « D'ailleurs, son travail est sa seule consolation et son seul compagnon. Son cabinet d'avocat lui permettait de sentir que sa vie avait un sens malgré l'échec amoureux⁸⁹ » p72

Mais le destin change le jeu, elle a fini par tomber amoureuse à Sébastien le fiancé de sa copine Myra. C'était un Don Juan qui peut simplement séduire n'importe quelle femme « Son jeu de séduction avait pris à la seconde où je commençais à fuir son regard [...] C'était un Don Juan ⁹⁰» p72.

Maïmouna était l'une de ces femmes qui avait mise dans son lit et malgré ça il a continué à vouloir épouser Myra et cela rendre Maïmouna complètement fou et très en colère, ce dernier l'a poussé de faire ce crime inhumain en empoisonnant sa copine Myra

« J'étais très en colère [...]. Je n'étais pas la seule femme dans notre cercle qu'il avait mise dans son lit, et je n'étais qu'une de plus. Rien de plus ! [...] malgré sa trahison, il continuait à vouloir épouser Myra⁹¹ » p 109.

B- Le faire

• Le rôle thématique

Comme le personnage Myra, le personnage principal Maïmouna peut aussi prendre différents rôles thématiques :

- **Le rôle du coupable** : Nous pouvons dire que ce rôle était le rôle fondamental du personnage principal Maïmouna qui a commis un crime sous l'emprise de la colère et de la jalousie en empoisonnant sa copine Myra.
- **Le rôle de la femme puissante** : Maïmouna est issue d'une famille richissime et occupe une

⁸⁸ Ibid. Page 71

⁸⁹ Ibid. Page 72

⁹⁰ Ibid. Page 72

⁹¹ Ibid. Page 109

position de pouvoir en tant que célèbre avocate à la tête d'un cabinet renommé. Son succès professionnel lui confère une certaine renommée et elle est appréciée parmi les femmes noires au barreau. Ce rôle met en avant sa force, son talent et son ambition.

- **Le rôle de défenseur des femmes victimes de violences conjugales :** Maïmouna a consacré une partie de sa carrière à défendre des femmes qui ont souffert de la brutalité de leurs époux. Elle leur insuffle une énergie vitale et parvient à obtenir des résultats dans des cas désespérés. Ce rôle met en avant son empathie, son engagement pour la justice et son combat pour les droits des femmes.
- **Le rôle de victime de l'échec amoureux :** Maïmouna a connu des déceptions dans sa vie amoureuse en tombant sur des hommes malhonnêtes et incapables de s'engager avec elle. Malgré sa beauté, son charme et son succès professionnel, elle est perçue comme malchanceuse en amour. Ce rôle met en avant sa vulnérabilité, sa quête d'amour et les obstacles qu'elle rencontre sur le plan sentimental.
- **Le rôle de rivalité amoureuse :** Maïmouna développe une relation complexe avec Sébastien, le fiancé de son amie Myra. Sébastien est un séducteur qui a réussi à la conquérir, mais qui continue de vouloir épouser Myra. Cette rivalité amoureuse fait naître en Maïmouna une folie jalouse et une colère profonde, la poussant finalement à commettre un crime inhumain. Ce rôle met en avant ses émotions intenses, sa fragilité émotionnelle et les conséquences tragiques de ses actions.

Ces rôles thématiques contribuent à la complexité et à la profondeur du personnage principale de Maïmouna dans le roman.

- **Le rôle actanciel**
- **L'axe du pouvoir :** Maïmouna, en tant que célèbre avocate et à la tête d'un cabinet réputé, exerce un pouvoir dans le domaine juridique. Elle est appréciée pour ses compétences et sa capacité à défendre des cas désespérés, en particulier des femmes victimes de violence conjugale. Son pouvoir réside dans sa capacité à représenter et à défendre ses clientes, leur offrant ainsi une lueur d'espoir et de justice.
- **L'axe du savoir :** Maïmouna est une avocate expérimentée, ayant acquis un savoir juridique approfondi au cours de sa carrière. Elle a développé une expertise dans la défense des femmes victimes de violences conjugales, connaissant les lois et les procédures nécessaires pour les aider à obtenir justice. Son savoir lui confère un avantage dans la salle d'audience et lui permet de plaider efficacement en faveur de ses clientes.
- **L'axe du vouloir :** Initialement, Maïmouna n'était pas intéressée par les relations amoureuses, ayant connu des échecs, elle a voulu juste trouvé un vrai amant qui peut l'aimer

vraiment. Elle a préféré donc de se concentrer sur son travail, son désir était de se battre pour la justice et de donner un sens à sa vie à travers son travail d'avocate. Cependant, après être tombée amoureuse de Sébastien, le fiancé de sa meilleure amie Myra, son vouloir a été altéré. Elle a ressenti une frustration intense et une colère profonde envers Sébastien, qui l'a manipulée et a choisi de se marier avec Myra malgré leur liaison. Ce désir corrompu l'a conduite à commettre un acte inhumain en empoisonnant Myra, par désespoir et vengeance.

Il convient de souligner que l'axe du vouloir pour Maïmouna évolue au fil de l'histoire, passant de la recherche du bonheur amoureux à la jalousie, à la colère et à la décision extrême de commettre un acte criminel pour obtenir satisfaction.

VI. L'analyse des personnages secondaires

VI.1 Les personnages féminins

L'écrivaine Aminata Sarr insiste fortement sur le personnage féminin. Nous allons alors analyser tous les personnages secondaires féminins dans le but d'affirmer le statut de la femme dans la société africaine.

VI.1.1 Le personnage Gisèle

C'est un personnage secondaire, qui a une influence très importante sur l'intrigue et sur l'histoire dans son ensemble. Le nom Gisèle est d'origine germanique qui signifie "otage" ou "hôte". Il est dérivé des termes "gisil" qui signifie "otage" et "gast" qui signifie "hôte" ou "invité".

Gisèle Mendy est une vieille femme, l'une des employés de la maison de Myra. Elle est la gouvernante de la maison, elle est la responsable de tout

« Donc, vous êtes la gouvernante de maison. C'est vous qui vous occupez de l'entretien, de l'accueil, du service de la cuisine et de tout »⁹²»p30

Elle est presque une mère pour Myra, elle l'avait adopté comme sa fille, elle lui donne des conseils, c'est à elle que Myra se confiait

« J'étais comme une deuxième maman pour elle. Moi, je l'avais adopté comme ma fille. Je lui prodiguais des conseils qu'elle appliquait à la lettre. C'est moi qu'elle confiait tout »⁹³»p31.

Cette vieille femme est bouleversée par la mort de Myra, parce ce qu'elle a aimé beaucoup, elle a donc essayé d'aider les inspecteurs à résoudre cette affaire pour que la justice soit faite pour

⁹² Ibid. Page 30

⁹³ Ibid. Page 31

la défunte « je serai ravie de vous aider à démêler les nœuds de cette affaire pour que justice soit faite pour ma Myra⁹⁴ » p56.

Les inspecteurs ont l'entendue, Gisèle était une très bonne narratrice

Elle savait tenir en haleine son auditoire même si elle ne répondait pas directement aux questions posées. Les personnes âgées ont ce talent charmant et enchanteur de captiver et d'attirer l'attention. Son récit a démontré à l'assistance qu'elle était très proche de la défunte et qu'elle était la mémoire de cette maison. Elle avait tout vu, tout entendu pendant ses longues années de loyaux services dans cette immense résidence. Les inspecteurs, confortablement installés guettaient chaque phrase, chaque mot qui découlaient de la langue suave et mielleuse de la conteuse avec beaucoup d'intérêts et avec délectation.⁹⁵ p 67-68.

Gisèle est une personne altruiste et dévouée, qui se préoccupe du bien-être des autres. Elle a un grand sens de la loyauté envers Myra, qu'elle considère comme une fille. Sa participation active pour aider les inspecteurs montre également une personnalité curieuse et impliquée dans la recherche de la vérité. Sa capacité à tenir son auditoire en haleine révèle une intelligence et une habilité à communiquer de manière efficace. Elle possède également une bonne mémoire des événements passés, ce qui la rend très utile pour les enquêteurs.

Gisèle Mendy se présente dans ce roman comme un témoin clé. Elle est donc un personnage clé pour aider à résoudre le mystère de la mort de Myra, en se méfiant de toutes les personnes qui faisaient partie de la vie de Myra et en donnant des informations sur chacune d'elles. Ce rôle est important car il montre comment les témoins peuvent aider à faire avancer une enquête et à découvrir la vérité.

Elle est décrite comme étant la mémoire de la maison, ayant tout vu et tout entendu pendant ses longues années de loyaux services. Ce rôle est important car il souligne l'importance de se souvenir du passé et de l'histoire, en particulier lorsque l'on enquête sur des événements passés. N'oubliant pas que Gisèle est une très bonne narratrice, Ce rôle est important car il montre comment les histoires et les témoignages peuvent être utilisés pour rassembler des informations et pour comprendre les événements passés.

Gisèle exerce un pouvoir sur la maison de Myra en tant que gouvernante, responsable de l'entretien et des services. Elle possède un savoir étendu sur la vie de Myra et de sa maison, ayant travaillé pour elle pendant de nombreuses années. Cette femme connaît les secrets de la maison et

⁹⁴ Ibid. Page 56

⁹⁵ Ibid. Page 67-68

les histoires des personnes qui y ont vécu, y compris celle de Myra, elle est donc capable de donner des informations précieuses aux enquêteurs pour résoudre le meurtre.

VI.1.2 Le personnage Latyfa

Le personnage Latyfa est un personnage secondaire, elle est la secrétaire de Dame Myra, elle est aussi une amie pour elle « Je suis la secrétaire de Dame Myriam. Dame Myriam est bien que ma patronne. C'est mon amie.⁹⁶ » p 27

La première rencontre de Myra avec Latyfa était près de son entreprise. Latyfa était dehors, épuisée, dévastée, à cause de l'épisode cauchemardesque par lequel elle est passée : C'était la nuit de son viol « Mais elle ne ressentait pas ces brûlures au profit d'une autre qui faisait que son corps crispé revivait cet horrible épisode de sa vie : la nuit de son viol.⁹⁷ » p38. Après avoir rencontré un homme qu'elle connaît un peu, il l'agressa et profita d'elle. Après ça, elle s'est complètement effondrée

« Elle errait dans les rues, mendiant de quoi se mettre sous la dent comme un chien blessé avec une patte en moins et boitant. Un tonneau vide, un légume fané. Les gens la regardaient avec pitié sans connaître de qu'elle avait vécu, seul Myra y avait vu clair.⁹⁸ » p39.

Myra s'occupe de Latyfa

Elle l'avait retapée comme une horloge rouillée ressuscitée plus clinquante, afin qu'elle puisse marcher de nouveau, la tête haute, comme une femme qui mérite de sourire à la vie plus que quiconque [...] Le soutien moral, psychologique et financier de Myra, lui a permis de tenir et faire face.⁹⁹ p38-39.

De cet incident tragique, il y avait une amitié étroite entre eux. C'est pourquoi Latyfa n'accepte pas la mort de sa patronne, lorsqu'elle a appris la mort de Myra, elle s'était évanouie. son meurtre lui était inconcevable et inadmissible.

Latyfa semble être une personne très vulnérable, sensible, et traumatisée par son expérience de viol qui l'a laissée dans un état de détresse émotionnelle et physique. Cependant, grâce à l'aide et au soutien de Myra, elle a pu se remettre sur pied et retrouver sa confiance en elle. Il est également évident que Latyfa a développé une forte amitié avec Myra, qui a été un pilier de soutien important pour elle dans les moments difficiles.

⁹⁶ Ibid. P27

⁹⁷ Ibid. P38

⁹⁸ Ibid.39

⁹⁹ Ibid. P38-39

Le rôle de Latyfa dans le roman semble être celui de la victime et de la personne en quête de rédemption. En effet, Latyfa est présentée comme une victime de viol, qui a été traumatisée par cet événement et qui a perdu confiance en elle-même. Elle est également présentée comme un personnage en quête de rédemption, cherchant à se remettre sur pied et à retrouver sa dignité grâce à l'aide de Myra. Cette quête de rédemption est illustrée par la façon dont Myra aide Latyfa à se relever et à retrouver sa confiance en elle-même.

Le personnage de Latyfa agit donc comme un catalyseur pour explorer les thèmes de la victime et de la rédemption dans le roman. Sa relation avec Myra est également importante pour explorer la thématique de l'amitié et de la loyauté, car elle montre la force du lien affectif qui peut se développer entre deux personnes qui se soutiennent mutuellement dans les moments difficiles. Enfin, le refus de Latyfa d'accepter la mort de Myra illustre la thématique du deuil et de la perte, car elle doit apprendre à faire face à la perte d'une personne qui a été très importante pour elle.

Latyfa en tant que secrétaire de Dame Myra, exerce un certain pouvoir de gestion et d'organisation dans le cadre de son travail. Cependant, elle est présentée comme une personne vulnérable et traumatisée après son viol, ce qui suggère qu'elle ne dispose pas d'un pouvoir important en dehors de son travail. Son attachement à Myra montre qu'elle peut exercer un pouvoir affectif sur les personnes qui l'entourent, notamment Myra.

Ainsi qu'elle possède un savoir important sur Myra en tant que personne, car elle a travaillé étroitement avec elle en qualité de secrétaire et amie. Elle a également une connaissance intime de l'expérience traumatisante qu'elle a vécue après son viol, ce qui lui donne un savoir particulier sur la façon dont Myra l'a aidée à se remettre sur pied. Cependant, elle ne semble pas être une personne particulièrement instruite ou érudite.

Le désir principal de Latyfa est de maintenir le lien affectif et amical qu'elle a avec Myra, qui est la personne qui l'a aidée à surmonter son traumatisme. Elle est bouleversée par la mort de Myra et refuse d'accepter son meurtre, ce qui montre qu'elle a un fort désir de justice et de protection pour les personnes qu'elle aime. Elle veut également maintenir sa propre stabilité émotionnelle et psychologique, ce qui est illustré par son désir de tenir et de faire face après son viol.

VI.1.3 Le personnage Rita

Le personnage Rita est un personnage secondaire, mais qui revient fréquemment dans le roman. Rita est la tante de Myra, elle s'occupe d'elle après la mort de ses parents. Lorsque Myra a

été en train de réaliser son rêve : Les finances, la tante a été toujours à côté de sa nièce, dont la gestion est confiée à Rita « Elle la confia à sa sœur Rita [...] Myra créa une banque, dont la gestion est confiée à sa tante Rita en tant que directrice adjointe.¹⁰⁰ » p20. Cela suggère un lien étroit entre les deux personnages et une relation de confiance.

À la mort de sa nièce, tante Rita n'était pas là, Elle était à Paris pour une réunion importante au nom de Myra Bank « Rita était à Paris pour une réunion d'affaire avec de nouveaux associés pour le compte de l'entreprise Myra' Bank de sa défunte nièce.¹⁰¹ » p43. Latyfa a dû lui transmettre ce nouveau tragique et la reconforter « Latyfa devait apprendre l'homicide de Myra à sa tante Rita. Et Si jamais celle-ci était déjà au courant, elle devrait au moins lui présenter ses condoléances. » p43.

La tante a été dévastée d'entendre cela, on peut déduire de sa réaction qu'elle ressent un choc et une douleur intenses face à cette perte. Elle a dit à Latyfa qu'elle venait sur le premier vol « Je prendrai le premier vol dès que possible. ¹⁰²» p43. Bien qu'elle souffre d'une maladie, elle a dû effectuer des cérémonies funéraires en collaboration avec Gisèle.

Après un retard du vol, la tante est enfin arrivée avec son mari, lorsqu'elle a vu Gisèle, elle est allée courir et elle l'a embrassée, et entre-temps, les gens sont venus pour lui apporter un soutien moral. Après un moment, les amies Coumba, Latyfa et Maïmouna -la préférée de tante Rita parmi les amis de Myra -sont arrivées pour offrir des condoléances à la tante et être à côté d'elle dans les moments difficiles

À la résidence de Myra, Tante Rita et son époux étaient arrivés [...] Dès qu'elle avait aperçu Gisèle, elle courut la serrer dans ses bras. Déjà, les gens venaient de partout pour apporter leur soutien moral [...] Un peu plus tôt. Coumba Diop, Maïmouna Diack et la secrétaire Latyfa étaient arrivées ... ¹⁰³ p86.

La présence des gens qui viennent lui apporter un soutien moral souligne l'importance de Rita en tant que figure de deuil et de soutien dans ce moment difficile.

La tante monta au troisième étage de l'appartement de sa nièce. Afin de récupérer quelque chose d'important qui était à l'origine une carte mémoire attachée aux caméras d'enregistrement, la tante avait persuadé Myra de la mettre en place pour la protéger parce qu'elle vivait seule et parce qu'elle avait tellement peur d'elle

¹⁰⁰ Ibid. P20

¹⁰¹ Ibid. P43

¹⁰² Id

¹⁰³ Ibid. P86

« Cette carte mémoire contenait les vidéos des micro-caméras de surveillance de troisième étage [...] Tante Rita avait convaincu sa nièce d'en installer. Elle n'aimait pas le fait qu'elle vive seule dans cette immense maison. ¹⁰⁴» p87.

Ce qui témoigne de son souci pour la sécurité de sa nièce.

Rita a pris sa voiture et est allée à la police, en chemin vers eux, elle a appelé l'inspecteur Babou, elle lui a dit qu'elle venait pour fournir la preuve qui révélerait le coupable. Quand la tante est arrivée, elle a dit aux enquêteurs que c'était une carte mémoire attachée aux caméras d'enregistrement, qui aurait inévitablement enregistré des vidéos qui nous aident à révéler l'identité du coupable, les enquêteurs ont été surpris et lui ont dit qu'elle était très intelligente et qu'elle allait résoudre l'affaire avec cette preuve « Vous avez été maligne Madame. Et vous avez certainement résolu l'affaire. ¹⁰⁵» p88. Elle est présentée comme une femme intelligente et déterminée, prête à résoudre l'affaire grâce à cette preuve cruciale.

Rita joue un rôle important en tant que protectrice de sa nièce Myra après la mort de ses parents. Elle s'occupe d'elle et prend en charge sa gestion, notamment lorsqu'elle réalise son rêve dans le domaine des finances. Rita veille sur Myra et cherche à la protéger, comme en installant des caméras de surveillance dans son appartement pour assurer sa sécurité. Ce rôle thématique de protectrice souligne l'importance de la relation entre Rita et Myra, où Rita assume une responsabilité de protection et de soutien envers sa nièce. Il met également en évidence le lien étroit qui les unit et la confiance que Myra accorde à Rita en lui confiant sa gestion financière. La thématique de la protection joue un rôle significatif dans le développement du personnage de Rita et contribue à sa caractérisation dans le roman. Rita est également déterminée à découvrir la vérité sur la mort de sa nièce. Son engagement et sa détermination la distinguent en tant que personnage résolu.

La tante exerce un certain pouvoir sur Myra en tant que sa tante et personne en charge de sa gestion. Elle prend des décisions concernant les finances de Myra et veille sur elle après la mort de ses parents. Rita démontre également un certain pouvoir en persuadant Myra de mettre en place des caméras de surveillance pour assurer sa sécurité.

Elle exprime aussi un fort désir de protéger Myra. Elle prend en charge sa gestion et se montre présente lorsqu'elle poursuit son rêve dans le domaine des finances. Rita souhaite également résoudre le meurtre de sa nièce et se rend à la police pour fournir des preuves pour révéler l'identité du coupable.

¹⁰⁴ Ibid. P87

¹⁰⁵ Ibid. P88

Rita est au courant des activités et des aspirations de Myra dans le domaine des finances, et elle est impliquée dans sa gestion. Elle est également consciente des craintes de Myra et la persuade d'installer des caméras de surveillance pour protéger sa sécurité. Rita possède des informations clés sur la carte mémoire attachée aux caméras d'enregistrement, qui peut contenir des enregistrements révélateurs pour résoudre l'affaire du meurtre.

VI.1.4 Le personnage Coumba

Le nom « Coumba » est d'origine sénégalaise qui est principalement utilisé dans les régions d'Afrique de l'Ouest. Le nom Coumba est dérivé du terme Wolof « Kumba », qui signifie « grande » ou « respectée ».

Coumba Diop est personnage secondaire. C'est une femme de 41 ans, divorcée et mère de deux enfants. Elle a vécu une vie difficile avec un ex-mari violent et manipulateur « c'est un pervers narcissique, un manipulateur et un mythomane. ¹⁰⁶» p62, qui l'a maltraitée physiquement et émotionnellement « les tortures physiques et les agressions verbales portant atteinte à sa morale.¹⁰⁷ » p62. Malgré les obstacles et les pressions familiales, elle a réussi à quitter son mari et à obtenir la garde de ses enfants. Coumba est une femme courageuse et déterminée, qui a su se relever après des années de souffrance et d'abus.

La psychologie de Coumba est marquée par son passé douloureux. Elle a perdu confiance en elle à cause des mots cruels et dégradants de son ex-mari, et elle a longtemps cru qu'elle n'avait aucune valeur. Cependant, elle a finalement trouvé la force de partir et de se reconstruire, grâce au soutien de son père et à sa propre détermination « Mais un jour, elle s'était vraiment décidée de partir [...] et confrontée par le soutien de son père.¹⁰⁸ » p62

Coumba est une femme puissante, qui a affronté tous les défis. Elle a repris son commerce de vente de tissus africains et a même réussi à étendre son activité à l'étranger, notamment à New York

« Leur rencontre a eu lieu à New York, quand celle-ci y est allée pour livrer ses commandes de tissus africains, qui étaient très prisés par ses clientes expatriées. [...] Coumba avait fini par réaliser son rêve, le commerce.¹⁰⁹ » p 63.

¹⁰⁶ Ibid. P62

¹⁰⁷ Id

¹⁰⁸ Id

¹⁰⁹ Ibid. P63

Sa reprise témoigne de sa volonté de réussir indépendamment de son passé et de prouver sa propre valeur. Cette réussite professionnelle est également une source de fierté pour elle.

En dépit de son passé douloureux, Coumba est une femme ouverte et sociable, qui a réussi à nouer des amitiés sincères, comme celle avec Myra ce qui montre sa capacité à faire confiance et à se connecter avec les autres. Elle est également en quête d'un nouvel amour, un amour capable de lui faire sentir qu'elle est une femme, ce qui éprouve son désir de de commencer une nouvelle vie.

Dans notre roman, Coumba Diop joue un rôle qu'est celui d'une femme patiente, résistante, résiliente et émancipée, qui a surmonté les difficultés de la vie, notamment la violence conjugale, pour se reconstruire une vie satisfaisante. Elle représente également l'importance de la solidarité, de la confiance de soi, de l'amitié, du bonheur, et de la quête d'un amour véritable.

Cette femme incarne la lutte pour l'autonomie et l'indépendance face à un ex-mari abusif et dominateur. En quittant son mari et en reprenant son commerce de tissus africains, elle reprend le contrôle de sa vie et affirme son pouvoir en tant que femme indépendante et entrepreneuse. De plus, en obtenant la garde de ses enfants, elle exerce également un pouvoir sur sa famille et assure leur protection face à la violence de leur père.

Elle possède un savoir-faire dans le domaine du commerce de tissus africains, qu'elle a su développer et mettre à profit pour reconstruire sa vie après son divorce. Son expérience et sa connaissance du marché lui permettent de réussir professionnellement son activité. D'un côté, son vécu douloureux lui accorde une certaine sagesse et une compréhension profonde des enjeux liés à la violence conjugale et à l'émancipation féminine.

Le personnage de Coumba est animé par une volonté de se reconstruire une vie Naturelle et tranquille, loin des souffrances du passé. Elle aspire à trouver un nouvel amour sincère et respectueux, et à offrir un avenir meilleur à ses enfants.

VI.1.5 Le personnage Christine

Le nom « Christine » est un nom féminin d'origine grecque, dérivé du mot « christos » qui signifie « l'oint » ou « consacré ».

Christine Dione est une femme sère de 43 ans, belle et élégante, qui paraît plus jeune que son âge

Cette sère bon teint de quarante-trois ans, une taille en forme de guitare, svelte et bien dessinée. Avec de lisses et grandes jambes très raffinées, Christine est aussi l'incarnation d'une beauté bouleversante, à couper le souffle. La perfection de la

sculpture de la femme d'ébène, à travers sa peau et sa chevelure à la fois plissée et crépue, par nos valeureux artistes. D'aucuns, à sa vue, pensaient sans même la connaître, qu'elle avait dû faire du mannequinat dans ses fines printemps. Malgré son âge avancé, elle paraît très jeune physiquement et spirituellement.¹¹⁰ p68.

Elle est indépendante, ayant créé sa propre agence immobilière « Elle a créé sa propre agence immobilière sur la route de Ngor Virage. Elle s'active dans la vente de billets d'avion, et la location de locaux commerciaux et de terrains. ¹¹¹» p68

Christine est énergique, positive et sociable

« Sa manière de voir le monde pour moi est un exemple d'énergie positive [...] Christine s'adonne aux petits loisirs de sa classe sociale : aller au club de tennis entre autres. Elle fait tout le temps son sport matinal pour un meilleur entretien de son corps. ¹¹²» p68,

mais elle est également arrogante et exigeante en matière de relations amoureuses

«Sa fortune a suscité de l'arrogance chez elle, ce qui a fortement impacté sur sa vie amoureuse. Elle fait partie de ces femmes qui avaient trop d'exigences en matière d'homme. Combien de partenaires a-t-elle largué pour des caprices ?¹¹³ » p69.

Elle n'a jamais été mariée et regrette aujourd'hui ses choix passés.

Cette femme représente clairement le thème de l'indépendance et la quête du bonheur. Elle représente une femme indépendante et émancipée qui cherche à s'épanouir, tout en faisant face aux conséquences de ses choix passés et en tirant des leçons de ses erreurs.

Elle exerce un pouvoir sur sa vie professionnelle et sociale en étant à la tête de sa propre entreprise et en participant activement à des activités de loisirs. Elle influence également la vie de Myra en lui apportant soutien et réconfort.

Ce personnage secondaire, possède un savoir-faire en matière d'immobilier et de commerce. Elle a également acquis une certaine sagesse à travers ses expériences de vie et ses erreurs passées, qu'elle partage avec Myra.

Christine est animée par une volonté de s'épanouir et de profiter de la vie, malgré ses regrets. Elle cherche à maintenir une attitude positive et à apprendre de ses erreurs pour avancer dans la vie.

¹¹⁰ Ibid. P68

¹¹¹ Id

¹¹² Id

¹¹³ Ibid. P69

VI.1.6 Le personnage Katia

Le nom "Katia" est d'origine russe et est une forme diminutive du nom "Ekaterina" (Catherine). Il peut également être utilisé comme un nom indépendant.

Katia Mendez est une femme de 42 ans qui paraît plus jeune que son âge

« Katia Mendez est une femme de quarante-deux ans qui a l'air d'en avoir vingt ans. Cela était un don de la nature, de n'avoir pas l'air de faire son âge prononcé ¹¹⁴»p73.

Elle est professeur de sociologie dans une grande université sénégalaise et s'est fait remarquer par ses travaux scientifiques sur l'égalité des genres, la sociologie de la famille sénégalaise, l'autonomisation et l'entreprenariat des femmes en Afrique

Elle n'a pas la richesse inestimable des autres qui sont héritières de fortune ou femmes d'affaires, mais elle gagne très bien sa vie en tant que Professeur de sociologie dans une grande université sénégalaise.[...] Elle s'est fait remarquer par ses travaux scientifiques sur la question de l'égalité des genres, de la sociologie de la famille sénégalaise, de l'autonomisation et de l'entreprenariat des femmes en Afrique, et des études contrastives entre le féminisme tel qu'il est vécu dans certains pays africains et dans les pays européens.¹¹⁵ p73.

Katia est déterminée, ayant toujours refusé de rester pauvre et « considérant la pauvreté comme son unique ennemi.¹¹⁶ » p73. Elle est également une femme de vertu, ayant refusé de compromettre sa dignité pour gravir les échelons professionnels.

Cependant, elle a souffert de rumeurs et de stigmatisation après la mort de son mari

Son mari avait perdu la vie dans un accident de travail dans un chantier en construction. Depuis, elle était célibataire. Des rumeurs couraient à son sujet prétextant qu'elle porte la poisse "Si jamais un homme la prenait comme épouse, il ne vivrait pas longtemps comme son défunt mari. Elle en avait beaucoup souffert. Les gens ne se rendent même pas compte du nombre de bonheurs qu'ils ont gâchés par la propagation de ragots sur une personne, à cause d'une diffamation.¹¹⁷ p74,

ce qui l'a poussée à s'isoler. Mais cette Dame-là, a resté forte et indépendante et qui a réussi à se construire une vie prospère malgré les difficultés.

¹¹⁴ Ibid. P73

¹¹⁵ Ibid. P73

¹¹⁶ Id

¹¹⁷ Ibid. P74

Elle joue un rôle très important qu'est celui d'une femme qui lutte contre les préjugés et les discriminations pour atteindre l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes. À travers ses recherches et son travail en tant que professeur de sociologie, elle s'efforce de faire avancer la cause des femmes et de contribuer à la création d'une société plus égalitaire.

Ce personnage exerce un pouvoir sur sa vie professionnelle en tant que professeur d'université et chercheuse reconnue. Elle influence également la vie de Myra en partageant ses expériences et en l'aidant à surmonter ses propres.

Elle possède un savoir académique et scientifique dans le domaine de la sociologie, en particulier sur les questions de genre, de famille et d'autonomisation des femmes. Elle partage ce savoir avec Myra et d'autres personnes.

Katia est animée par une volonté de s'élever socialement et de lutter contre la pauvreté, ainsi que par le désir de trouver l'amour et de surmonter les obstacles liés à la stigmatisation et aux rumeurs.

Il est important de noter que l'histoire présente un événement où Katia trahit son amie Myra en ayant une relation intime avec Sébastien, le fiancé de Myra. Cependant, cela ne semble pas être une caractéristique fondamentale de la psychologie de Katia, mais plutôt un incident isolé. Cet incident, représente un acte de trahison envers son amie proche, Myra. Katia connaît le lien émotionnel et l'engagement entre Myra et Sébastien, mais elle décide néanmoins de succomber à la tentation et de s'engager dans une relation intime avec lui. Cela soulève des questions sur l'intégrité de Katia et sa considération pour les sentiments des autres.

VI.2 Les personnages masculins

VI.2.1 L'inspecteur Babou

On peut noter d'abord que le nom "Babou" est présent dans plusieurs cultures et langues différentes, notamment en Afrique de l'Ouest (surtout au Sénégal et au Mali).

Le personnage Babou est un personnage secondaire mais qui joue un rôle très important au fil de l'intrigue. C'était l'un des inspecteurs chargés à mener l'enquête sur le meurtre de Myra. Il est décrit dans le roman comme :

L'inspecteur Babou, cet homme à la mine glabre qui empeste la franchise, la droiture et l'incorruptibilité de loin, bombant souvent le torse se glorifie de ses quarante-quatre ans et de ses dix-sept années exemplaires au service de la police. Cet enquêteur lesté et souple, à force d'être suspicieux est devenu au fil des ans superstitieux, en raison des différentes facettes du genre humain. Ces oripeaux insondables ! Il avait pu, dans le

cadre de sa fonction, découvrir que derrière le sourire le plus angélique se cachait une laide créature. Il en a tiré une certaine prudence et une méfiance hors du commun qui ne lui a jamais fait défaut. Un comportement prude et un caractère intransigeant sont d'un apport considérable pour un agent de la police. Il en était la preuve tangible la plupart du temps à élucider les louches. L'homme était aussi un moulin à paroles et s'exprimait dans un débit fort élevé mais était-il puisque aussi patient pour écouter avec la plus grande attention. Dans ses variétés de caftan de coton coloré aux formes expressives de l'art africain, il se fondait malicieusement en civil dans la masse à l'instar de son coéquipier, plus jeune que lui¹¹⁸. P84

Nous pouvons dire que l'inspecteur Babou est un personnage qui dégage une forte impression de droiture et d'incorruptibilité. Il est très fier de son parcours exemplaire au sein de la police, ce qui témoigne d'un certain niveau de fierté et d'estime de soi. Cependant, sa suspicion envers les autres semble avoir atteint un niveau qui l'a rendu superstitieux, ce qui suggère une certaine fragilité psychologique. Son expérience passée l'a poussé à devenir méfiant envers les autres, car il a appris que les apparences peuvent être trompeuses. Cette méfiance peut être interprétée comme un mécanisme de défense pour se protéger des possibles déceptions ou trahisons. Sa prudence et son intransigeance sont des traits qui peuvent être associés à une personnalité rigide et autoritaire. Il est également décrit comme un homme qui parle beaucoup, mais il n'est pas clair s'il est également un auditeur attentif. Ce trait peut indiquer une tendance à être centré sur soi et à chercher à contrôler la situation. De plus, son choix de vêtements colorés et expressifs peut être interprété comme une tentative de se démarquer des autres, ce qui peut refléter un besoin de reconnaissance et de distinction.

Dans l'ensemble, l'inspecteur Babou est un personnage complexe qui présente à la fois des traits positifs et négatifs. Sa méfiance et sa suspicion peuvent être considérées comme des traits de caractère adaptatifs dans un environnement où il doit enquêter sur des personnes potentiellement dangereuses. Cependant, cela peut également le rendre isolé et incapable de faire confiance aux autres. Son besoin de contrôle et de distinction peut également être un obstacle dans ses relations interpersonnelles.

Le personnage de l'inspecteur Babou joue un rôle thématique important dans le roman en représentant la force de l'ordre et la justice. Sa description met en avant ses qualités professionnelles telles que la franchise, la droiture, l'incorruptibilité et la prudence qui sont des valeurs essentielles pour maintenir l'ordre public. En outre, sa suspicion et sa méfiance face aux différentes facettes du genre humain montrent son expérience de terrain et sa connaissance de la

¹¹⁸ Ibid. P84

nature humaine. Ainsi, l'inspecteur Babou incarne le rôle de l'enquêteur intègre et méthodique, indispensable pour résoudre les crimes et maintenir l'ordre social.

L'inspecteur Babou exerce un pouvoir dans son rôle d'enquêteur et d'agent de la police, en raison de son expérience de 17 ans dans ce domaine. Il est décrit comme incorruptible et intransigeant, ce qui renforce son pouvoir moral sur les autres personnages. Sa prudence et sa méfiance accrues lui donnent également un pouvoir de déduction pour élucider les enquêtes.

Ainsi, ce personnage a eu des connaissances des différents types de comportements humains, qui lui permettent de rester vigilant et d'identifier les signes de comportement suspect. Son expérience lui a également permis d'acquérir des connaissances pratiques et théoriques.

Il est également animé par la volonté de résoudre les enquêtes qui lui sont confiées et de rendre justice. Il est patient et méthodique dans sa démarche, cherchant à rassembler toutes les informations nécessaires pour élucider les affaires qui lui sont confiées. Son superstitieux est également un reflet de sa volonté de ne pas laisser le moindre détail au hasard dans ses enquêtes.

VI.2.2 L'inspecteur Alphonse D'Almeida

Alphonse est un prénom d'origine germanique qui signifie "noble prêtresse" ou "prêtresse prête. Ce personnage emblématique est présenté comme un personnage important et charismatique, qui possède des traits de personnalité attachants et qui est impliqué dans la résolution du crime.

Il est mentionné dans le deuxième chapitre que :

L'inspecteur D'Almeida, quant à lui, se présente avec une certaine désinvolture et une assurance dans sa corpulence de catcheur. C'était le flic sexy ! Il se tenait bien lors de l'audition des femmes désespérées lorsque celles-ci venaient au commissariat porter plainte. Il se sentait fort en essuyant quelques larmes féminines fébriles qui suintaient sur des joues molles et douces. Désopilant, âme sensible, le parfait gentleman, ses collègues le qualifiaient "un enfant de cœur". Aussi sont-ils plus qu'engagés pour trouver le meurtrier de Myra.¹¹⁹ P85

D'après cet extrait du roman, L'inspecteur Alphonse D'Almeida semble être un personnage qui se distingue par son apparence physique et son comportement charismatique. Il semble très à l'aise en présence des femmes, appréciant leur présence et étant capable de les reconforter. Cette aptitude à établir une relation de confiance avec les femmes reflète une certaine empathie et une sensibilité à leurs émotions.

¹¹⁹ Ibid. P85

Le fait que ses collègues le qualifient « d'enfant de chœur » suggère qu'il est perçu comme un individu aimable, sympathique et peut-être même un peu naïf. Il semble également être très impliqué dans l'enquête sur la mort de Myra, peut-être en raison de son caractère désopilant et sensible.

En résumé, l'inspecteur D'Almeida semble être un personnage charismatique et sensible, capable d'instaurer une relation de confiance avec les femmes. Il est également très engagé dans son travail et est considéré comme un individu aimable et sympathique par ses collègues.

Le rôle thématique de l'inspecteur D'Almeida dans ce roman semble être celui du personnage enquêteur, séducteur et charmant. Son apparence physique est décrite comme imposante et attrayante, avec une "assurance dans sa corpulence de catcheur". Il est décrit comme "le flic sexy", et est à l'aise lorsqu'il parle avec les femmes désespérées qui viennent au commissariat porter plainte. Il est capable d'essuyer leurs larmes et d'être leur soutien moral, ce qui le rend très apprécié de ses collègues, qui le qualifient d'"enfant de chœur". Son charme et son attitude aimable sont probablement utilisés pour désarmer les suspects et obtenir des informations cruciales dans l'enquête sur le meurtre de Dame Myra.

Ce personnage a un certain pouvoir en tant que membre de la police, ce qui lui permet de mener une enquête sur la mort de Myra. Il est également décrit comme ayant une certaine assurance et une présence physique imposante, ce qui pourrait également être considéré comme une forme de pouvoir. Il est engagé à trouver le meurtrier de Myra, ce qui montre qu'il a une forte volonté pour résoudre cette affaire. Il est décrit comme étant désopilant et sensible, ce qui suggère également qu'il a une volonté de faire preuve de compassion envers les femmes qui viennent porter plainte.

En tant qu'inspecteur de police, D'Almeida possède un certain savoir sur les enquêtes criminelles et la façon de les mener. Il est décrit comme écoutant attentivement le récit de Gisèle, ce qui suggère qu'il est à la recherche de nouvelles informations et d'indices pour résoudre l'affaire.

VI.2.3 Sébastien Yapo

Le nom Sébastien vient du grec ancien (Sébastes), qui signifie "vénérable" ou "digne de respect". Le nom Yapo est d'origine africaine, plus précisément ivoirienne. Il est porté par les Baoulés, un groupe ethnique de Côte d'Ivoire comme il mentionné dans notre corpus que Sébastien est d'origine ivoirien « Ce banquier ivoirien [...] Sébastien Yapo.¹²⁰ » P56

¹²⁰ Ibid. P56

Sébastien est un personnage secondaire qui se présente dans le roman en tant que fiancé de Myra. Il est décrit comme une personnalité publique charismatique et séduisante, connue pour sa taille imposante et son statut de tombeur. Il est comparé à l'acteur John Dumelo et possède une réputation d'homme à femmes

Sébastien Yapo. Une personnalité publique que l'on ne présente plus sur la sphère internationale et que beaucoup de femmes aimeraient épouser du fait de son charisme, de sa taille imposante qui toise celle d'un fier soldat, de son caractère de tombeur sur lequel repose un sourire à faire fondre toutes les femmes. Il était souvent comparé à l'acteur ghanéen John Dumelo, bien qu'il ait cinquante-trois ans.¹²¹ » p56,

avec de nombreux scandales entourant sa vie privée, notamment des conquêtes, des femmes enceintes et rejetées, ainsi que des ménages détruits

Mais moi, il ne me convenait pas comme époux pour Myra. Déjà, dans les magazines People, on pouvait lire des scandales sur sa vie privée. De nombreuses conquêtes, des femmes enceintes et rejetées à son compte. Des ménages détruits à cause de lui. Des femmes mariées insatisfaites par leurs époux qui avaient eu le malheur de croiser sa route commettaient l'adultère en finissant dans son lit. Il savait détecter les faiblesses de ces dernières.¹²² p57

Il semble être un homme qui cherche à satisfaire ses désirs sans se soucier des conséquences. Son charisme et son pouvoir de séduction lui permettent d'attirer l'attention et l'affection des femmes, mais sa propension à les abandonner et à causer des dégâts dans leur vie montre un manque d'empathie et de considération pour autrui. Il peut être perçu comme égoïste et manipulatif, profitant des faiblesses des femmes pour les séduire.

Quant au rôle de Sébastien Yapo, il peut être celui du séducteur toxique ou du personnage néfaste dans le roman. Son entrée dans la vie de Myra crée un conflit et une tension dramatique, conduisant finalement au meurtre de Myra. Les actions de Sébastien soulignent les thèmes de la trahison, de la confiance brisée et des conséquences destructrices des relations toxiques.

Sébastien Yapo exerce un certain pouvoir de séduction sur les femmes, utilisant son charisme et sa réputation pour attirer leur attention. Il semble avoir une certaine connaissance des faiblesses féminines et les exploiter à son avantage. Son vouloir est centré sur la satisfaction de ses propres désirs, même si cela implique de blesser les autres et de causer des ravages dans leur vie.

¹²¹ Id

¹²² Ibid. P57

VI.3 Les personnages d'arrière – plan

- 1) **Sègre** : Le chauffeur de Myra.
- 2) **Le juge Diaby** : le juge qui a condamné Maïmouna pour son crime.
- 3) **Le docteur Thibault** : le docteur qui prit en charge le traitement de Maïmouna à l'asile.
- 4) **Annie** : Une autre amie de Myra qui est d'origine américaine, c'est grâce à elle que Myra a rencontré Coumba à New York.

En conclusion, nous avons consacré ce chapitre à l'analyse des personnages, en particulier selon la théorie de Philippe Hamon, ce qui nous a permis de mieux comprendre la complexité et la profondeur des personnages présents dans notre corpus. Nous avons exploré différentes dimensions qui contribuent à la construction et à la compréhension des personnages dans le domaine de la littérature.

Dans un premier temps, nous avons posé les bases en définissant le concept même du personnage, en soulignant son rôle essentiel dans le développement narratif et en identifiant les différents types de personnages, tels que le héros, les personnages principaux, les personnages secondaires et les personnages d'arrière-plan. Cette classification nous a permis de mieux appréhender la place et l'importance de chaque personnage au sein de l'œuvre.

Ensuite, nous nous sommes tournés vers la théorie de Philippe Hamon, qui propose une approche sémiologique de l'analyse des personnages. Nous avons exploré les différents types de personnages selon cette théorie, à savoir les personnages référentiels, les embrayeurs et les anaphores. Cette classification nous a offert un cadre précis pour étudier les rôles et les fonctions des personnages dans la narration.

De plus, nous avons examiné en détail les différentes composantes de l'analyse sémiologique des personnages selon Philippe Hamon. Nous avons exploré l'être du personnage en analysant son identité et son portrait, qui englobent des éléments tels que le corps, l'habit, la biographie et la psychologie. Nous avons également examiné le rôle thématique et le rôle actanciel du personnage, mettant en évidence sa contribution à l'avancement de l'intrigue et à la mise en place des thèmes. Enfin, nous avons abordé l'importance hiérarchique du personnage, qui nous a permis de classer les personnages en fonction de leur pertinence et de leur impact sur l'histoire.

En appliquant cette théorie à notre corpus, nous avons pu approfondir notre compréhension des personnages principaux et secondaires. Nous avons pu analyser leurs traits distinctifs, leurs motivations, leurs interactions et leurs évolutions au fil de l'histoire. Cette analyse approfondie des personnages a enrichi notre lecture et a contribué à une meilleure appréciation du roman dans son ensemble.

En somme, l'analyse des personnages selon la théorie de Philippe Hamon nous a permis de développer une compréhension approfondie des personnages présents dans notre corpus. Cette approche sémiologique nous a offert un cadre conceptuel solide pour explorer les multiples facettes et les rôles des personnages, en mettant en lumière leur importance narrative et

thématique. Cette étude des personnages constitue un élément essentiel de notre recherche et nous a permis d'apprécier pleinement la richesse et la complexité des œuvres étudiées.

Chapitre III :
Le roman policier

Le roman policier est un genre littéraire fascinant qui captive des millions de lecteurs à travers le monde. Avec son intrigue complexe, ses personnages intrigants et son suspense haletant, le roman policier est devenu l'un des genres les plus populaires de la littérature moderne. Dans ce chapitre, nous allons explorer les différents aspects du roman policier, depuis sa définition jusqu'à ses éléments, en passant par sa structure narrative, ses sous-genres et ses caractéristiques. Nous allons également examiner l'histoire du genre, depuis ses origines jusqu'à son développement actuel. Enfin, nous allons analyser les éléments qui apparaissent dans notre corpus de romans policiers, pour mieux les comprendre. En explorant ces différents aspects du roman policier, nous espérons offrir un aperçu complet et approfondi de ce genre littéraire captivant.

I. Qu'est-ce que le roman policier ?

Dans son article *Polar et l'imaginaire*, Belhadjin reprend l'opinion de Todorov qui affirme que :

« le bon roman policier, par exemple, ne cherche pas à être « original » mais, précisément, à bien appliquer la recette¹²³ ».

Le roman policier est un genre littéraire qui a émergé au XIXe siècle. Il met en scène une enquête criminelle qui est menée par un détective ou un policier, et qui vise à résoudre un mystère, généralement un meurtre. L'intrigue se déroule souvent dans un environnement urbain et elle est caractérisée par des rebondissements, des fausses pistes et des révélations surprenantes.

C'est, tout d'abord, un roman, soumis aux règles d'évolution et de transformation inhérentes au genre narratif. La forme qui le caractérisait il y a cent ans est différente de celle qu'il a aujourd'hui. Pendant que l'auteur de «vrai » roman (ou de roman traditionnel réaliste) peut partir d'une situation initiale pour conduire son récit au dénouement, sans connaître au préalable les conclusions ou la situation finale, l'écrivain de roman policier construit son histoire fonction de la situation finale. En ce sens, on dira que le roman policier raconte une histoire écrite à l'envers. De plus, la présence de la mort apparaît ici Comme début et cause, et non comme une fin, comme dans les romans de littérature dite « consacrée ». Tout le jeu du policier est axé sur la découverte d'un coupable.

Comme le but premier du genre est de faire éclater une vérité sur laquelle toute l'action repose, un auteur sérieux ne pourrait se permettre d'imposer une fin qui irait à l'encontre du reste de l'histoire. L'écriture à l'envers est donc tout autant une règle implicite qu'une technique de

¹²³ Belhadjin A.(2005) , *Polar et l'imaginaire*, récupéré en 2019, de *Narratologies contemporaines*. Site web : <http://www.vOx-poetica.org/Ina/belhadjin.pdf>

base : celui qui écrit un polar se doit de savoir à l'avance le « qui », le « pourquoi » et le « comment »¹²⁴.

Le roman policier est structuré autour de l'enquête, qui se déroule en plusieurs étapes. Tout d'abord, le crime est commis et il est découvert par le héros de l'histoire. Ensuite, l'enquête commence, et le détective ou le policier doit rassembler des indices, interroger des témoins et établir une liste de suspects potentiels. Au cours de cette phase, de nouvelles informations sont révélées, qui peut donner lieu à des rebondissements ou des fausses pistes.

Finalement, le détective ou le policier résout le mystère en identifiant le coupable et en expliquant comment il a commis le crime. Cette révélation est généralement accompagnée d'un retournement de situation qui surprend le lecteur.

Le roman policier est souvent associé à des auteurs tels qu'Agatha Christie, Arthur Conan Doyle et Georges Simenon, qui ont créé des détectives célèbres tels qu'Hercule Poirot, Sherlock Holmes et Maigret. Cependant, le genre a connu de nombreuses variations et évolutions au fil du temps, allant du roman noir au thriller en passant par le roman -problème.

II. L'histoire du roman policier

*« Si l'on ne peut pas parler de progrès ou d'évolution, l'histoire du roman policier se confond avec l'épanouissement de toutes les virtualités propres au genre ».*¹²⁵

L'histoire du roman policier remonte au XIXe siècle, à une époque où la police moderne était en train de se développer et où la criminalité était en hausse dans les grandes villes européennes. Les premiers romans policiers étaient souvent publiés sous forme de feuilletons dans la presse populaire, et étaient écrits par des auteurs tels qu'Émile Gaboriau et Wilkie Collins.

Le genre a connu une popularité croissante au début du XXe siècle, grâce à des auteurs tels qu'Arthur Conan Doyle et Agatha Christie, qui ont créé des personnages emblématiques tels que Sherlock Holmes et Hercule Poirot. D'autres écrivains, tels que Dashiell Hammett et Raymond Chandler, ont développé le genre du roman policier noir, qui mettait en scène des enquêteurs privés impliqués dans des affaires criminelles complexes. Au fil du temps, le genre du roman policier a évolué pour s'adapter aux changements sociaux et culturels. Les années 1960 et 1970 ont vu l'émergence du roman policier politique, qui abordait des questions de justice sociale et de

¹²⁴ Bergeron, S. (1988). *L'évolution du roman policier*. Québec français, n° (72), p 71-73. Document généré le 25 avr. 2023, consulté le 03 Mai 2023. Disponible sur : <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-d-utilisation/>

¹²⁵ Evrard Frank, *Lire le roman policier*, Paris, 1996, p9.

corruption politique. Les années 1980 et 1990 ont vu l'essor du thriller technologique, qui mettait en scène des hackers et des espions dans un monde dominé par la technologie.

Aujourd'hui, le genre du roman policier continue d'évoluer et de se diversifier, avec des auteurs qui explorent de nouveaux thèmes et de nouveaux styles narratifs. Le roman policier reste un genre populaire auprès des lecteurs du monde entier, offrant à la fois des intrigues captivantes et un aperçu de la société dans laquelle nous vivons.

III. Les sous-catégories du roman policier

Dans cet élément, nous allons présenter les sous-catégories du polar en nous référant à l'article de *l'évolution du roman policier* de Bergeron.¹²⁶

III.1 Le roman-problème

Le roman-problème, appelé également roman-énigme, est la première manifestation importante du récit policier. Les représentants les plus connus sont, par exemple. Conan Doyle (fin XIX'). Dorothy Sayers, Agatha Christie et Ellery Queen dont les œuvres paraissent entre 1930 et 1970.

Ce roman prend la forme d'une quête de la vérité dans laquelle la logique triomphe de tout; en fait, c'est la logique de l'auteur qui triomphe, car, à y regarder de plus près.

Ces romans contiennent peu de violence, sinon pas du tout, abstraction faite du meurtre. Généralement, même une fois démasqués, les assassins n'opposent guère de résistance et se résignent devant l'adresse de leurs adversaires.

Dans ce type d'histoire, la mort est rarement gratuite, contrairement à certaines formes du roman-suspense (thriller) où les crimes peuvent être le fait d'un maniaque ou d'un fou. Ici, dès le départ, on sait que la disparition va profiter à quelqu'un. Première constatation, elle profite souvent à plus d'un. Deuxième constatation, presque tous ont soit des comportements suspects, soit des alibis boiteux.

Le roman-énigme met l'accent sur la résolution d'une énigme ou d'un mystère. Le détective ou le protagoniste enquête sur un crime en examinant les indices, les témoignages et les preuves pour découvrir qui est le coupable. Ainsi que ce sous-genre est souvent structurés autour d'un puzzle complexe qui doit être résolu à la fin du roman, en révélant l'identité du criminel. Chaque auteur dote son détective de méthodes et de manies qui lui sont propres. Néanmoins, deux

¹²⁶ Bergeron, S. (1988), *L'évolution du roman policier*, Québec français, n°(72), p71-73, Document généré le 25 avr. 2023, consulté le 03 Mai 2023, disponible sur : <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-d-utilisation/>

caractéristiques reviennent invariablement : tout d'abord, le détective est avant tout un intellectuel qui travaille par amour de l'art ; ensuite, c'est un modèle de discrétion, qualité essentielle pour que rien ne soit révélé avant la chute du roman.

III.2 Le roman-suspense

Le roman-suspense, également appelé thriller, est un sous-genre du roman policier qui se concentre sur la tension, l'anticipation et la peur. Dans le suspense, on assiste aussi à une chasse à l'homme, mais, cette fois, la chasse est double. Ici, le meurtrier cherche à éliminer le témoin de son crime. Souvent, il agit selon des pulsions maniaques.

Selon Jacques Dubois : « le roman à suspense (Manchette) : le crime est encore à commettre, c'est le roman de la victime en puissance qui essaie d'échapper à la menace, ou du suspect qui veut être innocenté¹²⁷ »

Dans la plupart des cas, la victime potentielle ne sait pas que quelqu'un est à sa poursuite, parce que, ou elle ne s'est pas rendue compte qu'elle avait été témoin de « quelque chose ». Ou elle a affaire à un psychopathe dont les motifs d'agression demeurent obscurs. Ce sont les deux scénarios les plus fréquents. Malgré leurs différences fondamentales, ils finissent par se ressembler quand la victime-témoin s'aperçoit qu'elle est traquée. Elle se rend alors à la police.

Encore là, deux scénarios sont possibles : la police la prend au sérieux et s'occupe du cas, ou le commissaire la déboute et il lui faut engager un détective amateur, comme dans le roman à énigme. Alors commencent deux quêtes parallèles : celle du criminel vers sa victime et celle de l'enquêteur vers le criminel. Souvent, les recherches piétinent longtemps, jusqu'à ce qu'on découvre le rapport entre la personne assassinée et le témoin dont on veut se débarrasser (ou entre la ou les premières victimes du maniaque et la personne qu'on cherche à protéger). Il s'agit alors de fouiller dans leur passé commun pour établir le lien conduisant au coupable.

Si, dans le roman-problème, l'accent est mis sur la déduction et la logique, dans le suspense, on privilégie l'angoisse et la peur. Parce que la menace vient d'où on ne sait où. Beaucoup disent que le thriller côtoie le fantastique. Mais l'impression de jouer dans le surnaturel s'estompe dans le dernier chapitre, ou même avant, alors que l'on nous sert la bonne vieille solution réaliste.

Le criminel arrive parfois à ses fins avant la police, ou ce qui lui en tient lieu, rarement longtemps avant, puisque la justice triomphe toujours. Contrairement à ce qui se produit, dans la série noire.

¹²⁷ DUBOIS Jacques *.le roman policier ou la modernité Annathan*, 1992.

III.3 La série noire

Dans la série noire, l'enquête sera souvent pour ne pas dire toujours, prétexte à une analyse sociale très poussée. Elle se caractérise par un ton sombre et désespéré, ainsi que par un regard critique sur la société et les institutions. Les romans noirs ont souvent des personnages antihéros, des intrigues complexes et des éléments de crime et de violence.

Les premières manifestations du genre apparaissent aux États-Unis, au début des années 1920. Elles semblent fortement influencées par la prohibition, la montée du crime organisé et la corruption. Dans une telle situation, la simple logique ne suffit plus au privé qui veut lutter à armes égales contre ses adversaires. Le héros est maintenant, à l'instar de ceux contre qui il se bat. Bien armé et fermement décidé à faire triompher la vérité, sa justice.

Dans ce genre de roman policier, un véritable policier est rarement désigné comme protagoniste : ce serait alors faire preuve d'une évidente ironie, à une époque où la corruption policière était bien connue. Par contre, le détective n'est plus un amateur qui travaille pour l'amour de l'art ; c'est un professionnel qui gagne sa vie avec des enquêtes.

Contrairement aux autres sous-genres du roman policier, le roman noir peut ne pas comporter de solution ou de résolution satisfaisante pour le crime en question, reflétant ainsi une vision plus réaliste et pessimiste de la nature humaine et de la société.

Jean-Marie Poupart, dans les *récréants* écrit avec justesse que le roman problème est un roman de la tête, le suspense, un roman des nerfs et la série noire, un roman des tripes. De plus, l'apparition du suspense n'a pas arrêté la production du modèle à énigmes, de même que la série noire n'a pas tué le suspense. On retrouve encore sur le marché du polar en tout genre.

Après que nous avons vu les trois sous-catégories du roman policier, nous pouvons dire que notre corpus *Dans la peau de la quadragénaire* fait partie de la première catégorie : **roman-énigme** car dans les romans à énigme, l'intrigue débute par un meurtre, celle du cas de notre roman : le meurtre de Myra. Elle se développe donc ensuite selon une chronologie inversée, puisqu'il s'agit pour l'enquêteur de retrouver ce qui s'est produit avant le crime sur lequel s'ouvre l'ouvrage.

L'histoire du roman se déroule autour d'un crime où les deux inspecteurs cherchent à résoudre le mystère en suivant les indices et les preuves, révélant à la fin l'identité du coupable qui est le personnage Maïmouna.

IV. Les caractéristiques du roman policier

Le roman policier présente plusieurs caractéristiques distinctives qui contribuent à son attrait et à son identification en tant que genre littéraire populaire. Ces caractéristiques contribuent à la popularité du roman policier en tant que genre littéraire captivant et offrent aux lecteurs une expérience immersive dans le monde des enquêtes criminelles et des mystères à résoudre. Voici quelques-unes de ces caractéristiques :

- Un crime complexe qui nécessite une enquête approfondie pour résoudre.
- Un détective ou un enquêteur principal qui mène l'enquête pour déterminer qui a commis le crime.
- Des suspects qui ont des motifs pour avoir commis le crime et qui sont interrogés par l'enquêteur.
- Des indices qui sont découverts tout au long de l'enquête et qui aident l'enquêteur à résoudre le crime.
- Une intrigue bien construite qui maintient le lecteur en haleine jusqu'à la fin.
- Des rebondissements inattendus qui peuvent remettre en question les conclusions de l'enquêteur.
- Un dénouement où le coupable est finalement démasqué et arrêté.
- Un style d'écriture clair et précis qui permet au lecteur de suivre l'enquête sans confusion.
- Une exploration de thèmes sociaux et moraux : Les romans policiers peuvent également servir de plateforme pour explorer des thèmes sociaux, tels que la justice, la corruption, les inégalités ou les dilemmes moraux. Ils soulèvent souvent des questions sur la nature humaine et la condition sociale.
- Une autre caractéristique très importante du roman policier : est l'emploi des dialogues qui facilitent la lecture des événements puisqu'ils conduisent aux questions posées par l'enquêteur et que le lecteur se pose aussi, en déclenchant les réponses nécessaires pour la reconstruction du « puzzle ». Pour respecter la structure énigmatique, la polyphonie et la polysémie vont être réduites ainsi que la pluralité puisque l'intention principale est celle d'obtenir une seule résolution pour le crime.¹²⁸

Ces caractéristiques font des romans policiers un genre populaire et captivant pour de nombreux lecteurs.

¹²⁸ Laura Garcia Carbajosa , *Pierre Lemaitre et l'évolution du genre policier en France* , DIPLÔME EN LANGUES MODERNES ET SES LITTÉRATURES TRAVAIL DE FIN DE GRADE, Université de Valladolid, 2019, p8.

V. La Structure narrative dans *Dans la peau de la quadragénaire*

La structure narrative du roman policier peut être décrite en quatre éléments : la situation initiale, l'élément déclencheur, les péripéties et le dénouement.

V.1 La Situation initiale

C'est la phase d'introduction où l'auteur présente le contexte général de l'histoire et les personnages impliqués. Il s'agit de donner au lecteur les informations nécessaires pour comprendre les enjeux de l'histoire et les événements qui vont suivre.

Dans notre corpus, la situation initiale présente l'héroïne Myra, en décrivant son enfance tragique suite à la perte de ses parents à l'âge de 7 ans « Ses parents avaient perdu la vie dans un accident d'avion [...] Dame Myriam avait sept ans à l'époque. Une tragédie ! ¹²⁹ » p19, sa famille aisée

« Myriam Castel était l'héritière d'une famille qui s'est enrichie par la broserie, notamment dans la fabrication de boissons non alcoolisées et alcoolisées. Une usine qui fait ses preuves dans le pays et qui livre partout dans le monde ¹³⁰ » p 19,

et sa carrière réussie en tant que femme influente dans les affaires et la finance « Le sens des affaires et de l'entregent, elle l'avait sans doute dans les gênes. [...] était une femme d'affaires très influente. Son travail faisait qu'elle voyageait partout dans le monde pour le business¹³¹ » p20.

V.2 L'élément déclencheur

C'est l'événement qui déclenche l'intrigue du roman policier. Il peut s'agir d'un crime qui est commis (meurtre, vol, enlèvement, etc.), ou d'une situation qui met l'enquêteur sur la piste du criminel (par exemple, la découverte d'un indice). Cet élément est crucial car il lance l'intrigue et permet à l'enquêteur de commencer à chercher des réponses.

Dans notre corpus, l'élément déclencheur survient avec la nouvelle de la mort de Myra, autrement dit, le meurtre de Myra qui suscite des doutes quant aux circonstances entourant son décès « Cette fois-ci, une atmosphère macabre allait s'imposer comme ambiance. Car un drame était survenu. Myra a été retrouvée morte ¹³² » p23.

¹²⁹ Aminata Sarr, *Dans la peau de la quadragénaire*, Les impliqués éditeur, Paris, 2022, p19

¹³⁰ Id

¹³¹ Ibid. P20

¹³² Ibid. P23

V.3 Les Péripéties

C'est la partie la plus longue et la plus importante de l'histoire, où l'enquêteur recueille des indices, interroge des témoins et des suspects, et cherche des preuves pour résoudre l'affaire. Les péripéties sont souvent remplies de rebondissements et de fausses pistes qui maintiennent le suspense tout au long de l'histoire.

• Péripétie 1

L'enquête commence quand Latyfa, la secrétaire de Myra, contacte la police après l'absence de sa patronne à son travail, soupçonnant qu'il y a quelque chose d'anormal

« Ne la voyant pas se présenter à se présenter à son lieu de travail à 7h30 comme l'accoutumée, sa secrétaire appela chez elle. Mais personne ne répondait [...] Je suis la secrétaire de Dame Myriam. C'est moi qui ai appelé la police¹³³ » p26-27

Deux inspecteurs arrivent sur les lieux et découvrent la mort de Myra

« Elle aperçut deux hommes dont les allures imposantes ne trompaient pas. C'était des flics, maîtres des lieux, chargés de mener l'enquête¹³⁴ » p26-27.

Les résultats de l'autopsie confirment après qu'elle a été empoisonnée, lançant ainsi l'enquête pour trouver le coupable « Les résultats de médecin légiste étaient disponibles. Il n'y avait aucun doute. Dame Myra a été empoisonnée¹³⁵ » p34

• Péripétie 2

Les enquêtes des inspecteurs ont été menées auprès des personnes proches de Myra. Ils interrogent d'abord Latyfa « Inspecteur Babou, je tiens la femme qui nous a appelés, je vais commencer l'interrogatoire avec elle, avertit-il ¹³⁶» p27, puis Gisèle, la gouvernante de la maison et elle est aussi une figure maternelle pour Myra « Nous sommes les inspecteurs Babou et D'Almeida. Donc, vous êtes la gouvernante de la maison ? ¹³⁷» p30, ainsi que les amies de Myra : Katia, Christine, Coumba et Maïmouna « pouvez-vous nous donner les noms de ses amies qui étaient là hier soir ? Elles étaient quatre. Les mêmes qui venaient ici d'habitude. Katia, Coumba, Christine et Maïmouna¹³⁸ » p31

¹³³ Ibid. P26-27

¹³⁴ Id

¹³⁵ Ibid. P34

¹³⁶ Ibid. P27

¹³⁷ Ibid. P30

¹³⁸ Ibid. P31

• Péripétie 3

Gisèle, bouleversée par la mort de Myra, décide d'aider les inspecteurs en fournissant des informations « Comme je vous l'ai dit dans la journée d'hier, je serai ravie de vous aider à démêler les nœuds de cette affaire ¹³⁹»p56 sur toutes les personnes qu'elle connaît, y compris les concurrents de Myra dans le domaine de business

« Nous sommes les inspecteurs D'Almeida et Babou. Merci de ne recevoir. Vous êtes sans doute très occupé [...] Ma secrétaire m'a dit que vous enquêtiez sur un homicide. Oui, le meurtre de votre concurrente dans le business auto. Dame Myriam Castel ¹⁴⁰»p47

Ensuite elle a parlé de son fiancé

Tout est commencé quand Myra a rencontré ce banquier ivoirien d'origine [...] Sébastien Yapo. [...] pendant longtemps, leur relation était vécue à distance. Car Myra vivait à Dakar et lui à Yamoussoukro. Mais, cela m'empêche Inspecteurs, ils étaient toujours en communication [...] Mais moi, il ne me convenait pas comme époux pour Myra ¹⁴¹p56-57

Ainsi que ses quatre amies, commençant par Katia

« Si ma mémoire de vieille femme ne me trompe pas. Attendez ! Je me rappelle avoir vu Katia quitter les lieux un peu plus tard, après que les autres soient parties, déclara Gisèle ¹⁴² »p31.

Les inspecteurs se méfient de Katia en raison de sa relation présumée avec Sébastien, le fiancé de Myra, et de son comportement trompeur lors de l'enquête.

Oui comme toutes les autres invitées d'ailleurs. Nous avons quitté les lieux toutes ensemble au même moment [...] Vous seriez parties un peu plus tard que les autres. Donc, pas au même moment. Elle vous aurait aperçu à travers sa fenêtre [...] Vous savez Gisèle devient de plus en plus vieille. C'est normal qu'elle mélange tout à son âge. Affirma Katia ¹⁴³p50

Cependant, Katia finit par dire la vérité, ce qui les disculpe. Les enquêteurs ont également soupçonné ses concurrents, qui ont également enquêté sur eux, de découvrir qu'ils étaient également surpris par la mort de Myra et regrettaient son départ.

¹³⁹ Ibid. P56

¹⁴⁰ Ibid. P47

¹⁴¹ Ibid. P56-57

¹⁴² Ibid. P31

¹⁴³ Ibid. P50

• Péripétie 4

Les inspecteurs continuent d'interroger Gisèle, qui révèle des informations sur :

- Coumba : « Je vais commencer par vous parler de son cercle d'amies, chers Inspecteurs. Qui est Coumba Diop ?¹⁴⁴ » p59,
- Maimouna : « je vais parler de Maimouna Diack. Vous avez sans doute entendu parler d'elle ?¹⁴⁵ » p71.
- Christine : « Ensuite, il y a eu Christine Dione¹⁴⁶ » p68 qui semblait avoir également eu une relation avec Sébastien après que les flics aient enquêté sur elle.

• Péripétie 5

À l'avènement de la tante Rita, un nouvel indice va apparaître. Le dévoilement est proche. Jusqu'ici, le lecteur sait tout ce que savent les inspecteurs et Rita

«À la résidence de Myra, Tante Rita et son époux étaient arrivés [...] Tante Rita n'avait pas encore récupéré de son voyage, qu'elle monta à toute allure au troisième étage, dans l'appartement de sa nièce, pour récupérer un objet dans un coffre-fort secret.¹⁴⁷ » p87

V.4 Le dénouement

C'est la partie finale du roman policier, où l'enquêteur résout l'affaire et révèle l'identité du criminel. Il peut inclure une confrontation dramatique entre l'enquêteur et le criminel, ou il peut être plus subtil, avec une révélation progressive des indices et des preuves qui mènent finalement à la solution de l'affaire. Le dénouement doit également répondre aux questions soulevées tout au long du roman policier, comme le mobile du criminel et la raison pour laquelle il a commis le crime.

Le dénouement de l'intrigue survient lorsque les inspecteurs parviennent à résoudre l'affaire grâce à l'intelligence de Rita, la tante de Myra. Elle révèle l'existence de micros-caméras de surveillance dans le troisième étage de la maison de sa nièce. Après avoir examiné les vidéos, les inspecteurs, également la tante Rita sont choqués de découvrir que Maimouna est la coupable.

C'est une carte mémoire reliée à l'enregistrement de micro-caméras de surveillance. Elle était installée il y a juste une semaine dans l'appartement du troisième étage de Myra [...] Vous avez maligne Madame et vous avez

¹⁴⁴ Ibid. P59

¹⁴⁵ Ibid. P71

¹⁴⁶ Ibid. P68

¹⁴⁷ Ibid. P87

certainement résolu l'affaire [...] La vidéo était disponible vers minuit. Rita, après le visionnage de celle-ci, eût comme une montée de vomissure, une sensation de vertige, elle était presque en état de choc.¹⁴⁸p88-89

Ils arrêtent Maïmouna et, lors de son procès, elle affirme avoir été séduite par Sébastien et être tombée amoureuse de lui « Il m'avait bien cerné. Son jeu de séduction avait pris à la Seconde où je commençais à fuir son regard sans pouvoir y échapper¹⁴⁹ » p104

Cependant, après avoir découvert sa relation avec Katia et Christine « Je savais que Christine aussi avait eu une liaison avec lui [...] Le fait de découvrir que Katia s'ajoutait à sa liste m'était insupportable ¹⁵⁰»p110

Elle se sent donc trahie et utilisée. Sa colère la pousse à commettre le crime

J'avais cru qu'il m'aimait pour pouvoir se comporter ainsi avec moi. Or je me trompais ! Il en aurait fait autant avec n'importe quelle autre femme. Le lendemain, avant qu'il ne parte, il avait pris le soin de me dire d'oublier ce qui s'était passé la veille. Qu'avec Myra, il comptait se marier. C'était juste pour le physique qu'il m'avait séduit. Pour tirer un coup seulement. Cette révélation fut comme l'effet d'un réveil cauchemardesque après une nuit de rêve. Sur le coup, j'étais très en colère. Savez-vous seulement, Messieurs de la Cour, ce que pouvait ressentir une femme brisée par un homme ? ¹⁵¹ P106

Le juge constate que Maïmouna souffre de troubles psychiques et la condamne à deux ans de prison, suivis d'un internement en asile.

Le juge avait déplié la note qu'on lui avait remise et prononça la fatidique sentence de celle-ci, devant l'assistance et devant le monde à travers la presse, le verdict du jury : " l'unanimité, Madame Maïmouna Diack après avoir été reconnue coupable du meurtre de Dame Myriam Castel, le tribunal de grande instance de Dakar vous condamne à deux ans de prison ferme. Sur la base des résultats des analyses psychiatriques reçus et dûment conseillé par les professionnels que j'ai consultés, la Cour juge l'accusée instable et décide de l'envoyer en garde à vue à l'hôpital psychiatrique de Paris 14 " ¹⁵² p113

¹⁴⁸ Ibid. P88-89

¹⁴⁹ Ibid. P104

¹⁵⁰ Ibid. P110

¹⁵¹ Ibid. P106

¹⁵² Ibid. P113

Le roman se termine ainsi, mais l'écrivaine ajoute un épilogue pour aborder une affaire politique au Sénégal et pour mettre en lumière le fait que toutes les femmes ne sont pas maltraitées, et que tous les hommes ne sont pas comme Sébastien.

En somme, en ce qui concerne la structure narrative, deux séries temporelles se superposent : la première est celle du moment où le crime a lieu et la seconde, celle où l'enquête se développe. Evrard signale l'importance de la structure temporelle du récit policier divisée entre l'action qui commence au moment du crime, l'enquête qui mène à lui et les jours du drame qui le précèdent, c'est pourquoi le roman policier est formé d'une double construction narrative : un récit principal est à la recherche d'un autre récit, d'un récit caché, celui du crime¹⁵³.

Dans les deux narrations, dont la chronologie des événements est tant progressive que régressive, il y a des personnages qui sont la base des deux narrations : la victime, le coupable et l'enquêteur. L'intrigue du roman policier doit suivre donc un schéma précis : un état initial en équilibre qui est bouleversé par l'apparition d'un crime et, à partir d'une enquête et d'une poursuite du meurtrier, le point initial d'équilibre va être rétabli au moment où on détermine une identité du coupable. Par conséquent, la fin du récit ne doit pas être ouverte, il faut que l'intrigue soit complètement dénouée¹⁵⁴.

VI. Les éléments du polar dans *Dans la peau de la quadragénaire*

En effet, certains auteurs considèrent que le roman policier doit inclure sept éléments clés qui sont :

Le crime : est l'événement central du roman policier, qui donne lieu à une enquête pour en découvrir l'auteur.

Dans la peau de la quadragénaire de Aminata Sarr commence par un élément déclencheur, le délit ou le crime, est l'empoisonnement de Dame Myra, cela a été mentionné dans le premier chapitre du roman : « Myra a été retrouvée morte ¹⁵⁵ » p23

Dans un autre passage, il est mentionné que : « Les résultats du médecin légiste étaient disponibles, il n'y avait aucun doute. Dame Myra a été empoisonnée¹⁵⁶ » p 34.

¹⁵³ Evrard, E. (1996), *Lire le roman policier*, Paris , p15. In, DIPLÔME EN LANGUES MODERNES ET SES LITTÉRATURES TRAVAIL DE FIN DE GRADE , présenté par Laura Garcia Carbajosa , *Pierre Lemaitre et l'évolution du genre policier en France* , Université de Valladolid, 2019

¹⁵⁴ Ibid. P17

¹⁵⁵ Aminata Sarr, *Dans la peau de la quadragénaire*, Les impliqués éditeur , Paris, 2022, p23

¹⁵⁶ Ibid. P34

La victime : est la personne qui a été tuée ou qui a subi un préjudice, et autour de laquelle l'intrigue du roman policier se construit. Dans notre corpus la victime est Dame Myra, celle d'une victime de meurtre et de trahison.

Le coupable : est la personne qui a commis le crime et qui doit être découvert par le détective. Il est le personnage principal, il joue un rôle important dans l'histoire, il s'est découvert par hasard, mais après une longue enquête, cela s'applique sur notre corpus car le coupable a été découvert par hasard et après une longue enquête des inspecteurs Babou et D'Almeida.

Le coupable est Maïmouna, l'amie du Dame Myra, elle a été attestée par les inspecteurs Babou et D'Almeida. Après que la tante Rita leur ait révélé qu'il avait une carte mémoire reliée à l'enregistrement de micro-camera :

« la preuve qu'ils vous fait pour découvrir le visage de l'assassin. Je ne l'ai pas encore visionné. Je tenais à vous les remettre sans attendre une minute de plus [...] C'est une carte mémoire reliée à l'enregistrement de micro-caméra de surveillance ¹⁵⁷ » P88.

Après qu'ils ont vu le contenu de cette carte mémoire : « Rita, après le visionnage de celle-ci, eut comme une montée de voinisme [...] elle est presque en état de choc ¹⁵⁸ » p89.

Ensuite, les deux inspecteurs sont partis pour arrêter le coupable :

Leur entrée était spectaculaire dans leurs uniformes captivants [...] pour arrêter le coupable [...]. Ils se saisirent de la meurtrière, à qui, ils avaient passé les menottes en lui répétant cette réplique que l'on entendait souvent dans les séries policières : "Vous êtes en état d'arrestation pour le meurtre de Myra, vous avez le droit de prendre un avocat. Nous vous lirons vos droits au poste". À ces accusations de la police à l'endroit de Maïmouna, Gisèle s'était parallèlement évanouie de la même manière que Rita au Commissariat ¹⁵⁹ p90.

Il arrive à mentionner dans le dernier chapitre que Maïmouna est le coupable où elle a dit : « Je plaide coupable honorable juge¹⁶⁰ » p102.

Le détective : est le personnage principal chargé de l'enquête pour résoudre le crime. Il peut être un policier, un détective privé, un amateur ou toute autre personne capable de rassembler des indices et de découvrir le coupable.

¹⁵⁷ Ibid. P88

¹⁵⁸ Ibid. P89

¹⁵⁹ Ibid. P90

¹⁶⁰ Ibid. P102

Dans le cas de notre corpus, il s'agit de deux inspecteurs : Babou et D'Almeida :

« elle aperçut deux hommes dont les allures imposantes ne trompaient pas. C'était des flics, maitre des lieux, chargés de mener l'enquête [...] inspecteur Babou, je tiens la femme qui nous a appelés [...] je suis l'inspecteur Alphonse d'Almeida [...] »¹⁶¹ » p27.

En ajoutant deux autres détectives privées : Gisèle la gouvernante de la maison de Myra et sa tante Rita.

L'enquête : est la partie centrale du roman policier où le détective cherche à découvrir le coupable en interrogeant les témoins, en rassemblant des indices et en reconstituant les événements.

L'enquête a commencé quand les deux inspecteurs sont venus chez la maison de Myra. Puis, ils ont enquêté toutes les personnes proches à Myra et prirent ses témoignages commençant par : Latyfa puis Gisèle, les amies de la défunte et la tante Rita. Enfin, le visage du coupable aux été démasqué grâce à l'intelligence de la tante Rita.

Le mobile : est la raison pour laquelle le coupable a commis le crime. Il peut s'agir d'un mobile financier, passionnel, de vengeance ou de toute autre raison qui a poussé le coupable à agir.

Dans notre roman en question, le mobile qui pousse le personnage Maïmouna à commettre ce crime est bien la jalousie et la colère :

« j'étais hors de moi, j'étais très en colère. Je voulais détruire tout sur mon chemin, faire du mal à tout prix. J'en voulais aux hommes comme Sébastien. Je n'étais pas la seule femme dans notre cercle qu'il avait mise dans son lit, et je n'étais qu'une de plus. Rien de plus.¹⁶² » P109.

Le mode opératoire : est la façon dont le coupable a commis le crime. Il peut s'agir d'un assassinat, d'un vol à main armée, d'un cambriolage, etc.

Il s'agit d'un empoisonnement : la coupable Maïmouna affirme lors de son procès qu'elle a mis le poison dans la coupe :

« j'ai attrapé le flacon de cyanure de mon sac à main et je courus vers cette coupe pour l'y verser [...] C'était trop tard ! Elle l'avait bu d'une traite, et elle s'était effondrée en convulsant¹⁶³ » P 110.

¹⁶¹ Ibid. P27

¹⁶² Ibid. P109

¹⁶³ Ibid. P110

Ces sept éléments sont souvent interconnectés et travaillent ensemble pour créer une intrigue captivante et résoudre le mystère du crime.

Le roman policier a aussi des règles d'écriture à respecter, elles s'inspirent des 20 règles du roman policier de S.S Vane Dine (1951). Ces règles peuvent être contournées. D'ailleurs, les grands auteurs les transgressent souvent. Parmi les, nous citerons :

1. Le lecteur et le détective doivent pouvoir résoudre le crime.
2. Il ne doit pas y avoir d'intrigue amoureuse entre les personnages (sauf les suspects qui peuvent, par exemple, être dans un triangle amoureux).
3. Le coupable ne doit pas être un membre des forces de l'ordre (policier, détective, etc.).
4. C'est la résolution de l'enquête qui permet d'identifier le coupable. On ne peut pas se fier au hasard ou à la confession pour découvrir l'identité du coupable dans un récit policier.
5. Il doit obligatoirement y avoir un crime dans un récit policier (meurtre, vol, enlèvement, etc.).
6. Il doit obligatoirement y avoir un policier, un détective ou un justicier, de même qu'un criminel dans ce genre de récit.
7. Le spiritualisme (comme la clairvoyance) n'est pas une option pour découvrir le coupable.
8. Le coupable doit être suffisamment présent dans le récit pour que le lecteur puisse s'y intéresser.
9. Il ne faut pas qu'il y ait de trop longs passages descriptifs.

À ces règles, s'ajoute l'étude de Frank Evrard concernant le roman policier. Il considère que cette dénomination fait référence à une forme littéraire anoblie (roman) et à un contenu thématique précis (policier) où le thème principal va se dérouler autour de l'univers criminel. L'histoire du crime est absente, c'est pourquoi le détective et le lecteur doivent la déchiffrer en s'interrogeant sur qui a tué, comment et pourquoi. Le rôle du détective et du lecteur est donc celui d'interpréter les indices du crime pour dévoiler finalement l'histoire complète¹⁶⁴. Évrard conclut que l'enquêteur devra reconstruire le crime caché à travers les témoignages qui parfois sont contradictoires¹⁶⁵. Dans le parcours de l'enquête, d'après ce même théoricien, plusieurs sortes de signes sont trouvées. Ce sont des empreintes, des symptômes ou des indices tout simplement qui répondent à de possibles faits réels ou qui mènent à l'élaboration d'hypothèses et à l'identification des suspects¹⁶⁶

¹⁶⁴ Evrard, E. (1996), *Lire le roman policier*, Paris , p7. In, **DIPLÔME EN LANGUES MODERNES ET SES LITTÉRATURES TRAVAIL DE FIN DE GRADE** , présenté par Laura Garcia Carbajosa , *Pierre Lemaitre et l'évolution du genre policier en France* , Université de Valladolid, 2019

¹⁶⁵Ibid. P11

¹⁶⁶Ibid. P12

En conclusion, ce chapitre a permis d'explorer différents aspects du roman policier, depuis sa définition jusqu'à ses éléments, en passant par sa structure narrative, ses sous-genres et ses caractéristiques. Nous avons vu que le roman policier est un genre riche et complexe, qui a évolué au fil des siècles pour devenir l'un des genres les plus populaires de la littérature moderne. Nous avons également examiné les différents sous-genres du roman policier, tels que le roman noir, le thriller, le roman -problème, etc., et avons exploré les éléments qui caractérisent le genre, tels que le détective, le crime, le suspect, etc.

Nous avons également étudié la structure narrative du roman policier, qui suit généralement une séquence d'événements comprenant une situation initiale, un élément déclencheur, des péripéties et un dénouement. Enfin, nous avons dégagé, analysé les éléments qui apparaissent dans notre corpus *Dans la peau de la quadragénaire* tels que : la victime, le crime, le coupable, etc.

En somme, ce chapitre nous a permis de mieux comprendre la richesse et la diversité du genre du roman policier, ainsi que ses éléments constitutifs et ses différentes formes. Ainsi que cette exploration vous a permis de mieux appréhender les enjeux de ce genre littéraire passionnant.

Conclusion générale

Conclusion générale

Dans notre recherche nous avons essayé d'examiner de manière plus ou moins approfondie le roman *Dans la peau de la quadragénaire* de l'écrivaine sénégalaise Aminata Sarr, en se concentrant sur la représentation de la femme africaine, ainsi que son rôle dans le récit.

À travers une analyse paratextuelle, nous avons étudié les éléments péritextuels qui entourent le roman, tels que la première de couverture, la titrologie, la préface, la postface, la dédicace et l'épilogue. Cette analyse nous a permis de mettre en évidence l'importance du paratexte dans la compréhension globale de l'œuvre et a mis en lumière la symbolique des couleurs présente dans la première de couverture.

Dans le deuxième chapitre, nous nous sommes concentrées sur l'analyse des personnages, en adoptant une approche sémiologique basée sur les travaux de Philippe Hamon. Nous avons exploré les différentes catégories de personnages et les types de personnages selon Hamon, en nous focalisant particulièrement aux personnages principaux et secondaires du roman. Cette approche a permis de saisir la complexité et l'importance hiérarchique des personnages féminins dans l'œuvre étudiée.

Enfin, le dernier chapitre s'est concentré sur le genre du roman policier, en définissant le genre, en retraçant son histoire et en explorant ses sous-genres tels que le roman-énigme, le roman-suspense et la série noire. Nous avons également examiné la structure narrative du polar, ses caractéristiques distinctives et les éléments spécifiques du polar présents dans notre corpus. Cette analyse nous a permis de contextualiser le roman *Dans la peau de la quadragénaire* dans le domaine du policier et de mettre en évidence les éléments clés du genre présents dans l'œuvre.

Nous avons constaté que les analyses paratextuelle et sémiologique ont mis en évidence l'importance des éléments péritextuels et des personnages dans la construction du sens de l'œuvre. De plus, en situant ce roman dans le contexte du roman policier, nous avons pu apprécier sa contribution à ce genre littéraire. Ce mémoire offre donc une analyse complète et approfondie qui enrichit notre compréhension de la représentation des femmes dans la littérature africaine, tout en mettant en évidence les spécificités du roman policier.

Finalement, cette étude du roman *Dans la peau de la quadragénaire* d'Aminata Sarr nous a permis d'explorer en détail la représentation de la femme africaine. Ces femmes africaines sont présentées comme des individus dotés d'une voix, d'une personnalité et d'une histoire uniques, contribuant ainsi à une représentation plus nuancée et authentique de la diversité des femmes en Afrique. D'un côté, dans le roman d'Aminata Sarr, les femmes sont présentes non seulement en tant que victimes potentielles, mais aussi en tant que protagonistes, et aussi figures de résistance.

Conclusion générale

En réponse à la première question de la problématique, l'écrivaine Aminata Sarr présente la femme africaine en mettant en avant sa complexité, ses luttes, sa résilience et sa capacité à se réinventer face aux défis quotidiens. Nous avons constaté aussi que le roman offre une représentation nuancée qui remet en question les stéréotypes et les préjugés souvent associés aux femmes africaines.

Quant à la deuxième question, le roman *Dans la peau de la quadragénaire* de Aminata Sarr est considéré comme relevant du genre du roman policier, bien que l'intrigue policière ne soit pas l'élément central de l'œuvre. La structure narrative du roman suit certains codes du genre, avec des enquêtes, des mystères à résoudre et des rebondissements, bien qu'ils soient intégrés dans une trame plus complexe. Des thèmes policiers tels que la violence, la justice, le pouvoir et les secrets sont explorés, et l'auteure utilise des techniques narratives propres au genre policier, comme le suspense et la résolution progressive de l'intrigue. Cependant, le roman ne se conforme pas strictement aux conventions traditionnelles du genre, proposant une approche plus nuancée et multidimensionnelle qui examine les réalités de la vie des femmes en Afrique. Ainsi, *Dans la peau de la quadragénaire* peut être considéré comme un roman policier singulier et original qui intègre des éléments policiers tout en explorant des questions sociales et culturelles liées à la condition féminine.

En guise de conclusion finale, ce mémoire nous a permis de mettre en lumière la représentation complexe de la femme africaine, tant du point de vue de l'écrivaine que du genre du roman policier. Il met en évidence la diversité des expériences féminines en Afrique et offre une réflexion sur les enjeux sociaux et culturels liés à la condition des femmes dans la société contemporaine. Ce travail de recherche ouvre la voie à de nouvelles explorations et invite à poursuivre les réflexions sur la représentation des femmes dans la littérature africaine.

Résumé

Le mémoire se concentre sur le thème de la femme africaine dans le roman *Dans la peau de la quadragénaire* de l'écrivaine sénégalaise Aminata Sarr. L'étude se déroule selon trois axes essentiels, visant à présenter une image de la femme africaine et à explorer comment le genre du roman policier peut décrire les émotions et les expériences des femmes.

Le premier axe concerne une analyse paratextuelle, portant sur les éléments périphériques du roman. Ensuite, une étude approfondie des personnages, notamment selon l'approche sémiologique de Philippe Hamon, est entreprise. Enfin, nous avons mené une étude du genre du roman policier, en mettant en évidence les particularités de ce genre littéraire, puisque le roman étudié appartient à cette catégorie.

Ce mémoire propose ainsi une exploration de la représentation des femmes dans la littérature africaine, en se concentrant sur les aspects spécifiques du roman policier choisi.

Mots clés : La femme africaine, roman policier, vécus des femmes.

ملخص

تركّز هذه الأطروحة على موضوع المرأة الأفريقية في رواية " في جلد الأربعينيات " للكاتبة السنغالية أميناتا صار. تتبع الدراسة ثلاثة محاور أساسية، بهدف تقديم صورة عن المرأة الأفريقية واستكشاف كيف يمكن لنوع الرواية البوليسية وصف مشاعر وتجارب النساء

المحور الأول يتعلق بتحليل ما حول النص، ويركز على العناصر المحيطة بالرواية. بعد ذلك، يتم إجراء دراسة عميقة للشخصيات، بناءً على نهج العلامة فيليب هامون الدلالي. في النهاية، قمنا بإجراء دراسة لنوع الرواية البوليسية، مسلطين الضوء على الخصائص المحددة لهذا النوع الأدبي، حيث تنتمي الرواية المدروسة إلى هذه الفئة

تقدم هذه الأطروحة بذلك استكشافاً لتمثيل المرأة في الأدب الأفريقي، مركزةً على الجوانب المحددة للرواية البوليسية المختارة .

الكلمات المفتاحية: المرأة الإفريقية، الرواية البوليسية، تجارب النساء

Summary

The thesis focuses on the theme of African women in the novel "*In the Skin of the Quadrigenarian*" of the Senegalese writer Aminata Sarr. The study unfolds along three essential axes, aiming to present an image of African women and explore how the type of detective novel can depict women's emotions and experiences.

The first axis concerns a paratextual analysis, focusing on the peripheral elements of the novel. Then, an in-depth study of the characters, particularly using Philippe Hamon's semiotic approach, is undertaken. Finally, we conducted a study of the detective novel type, highlighting the specific characteristics of this literary genre since the analyzed novel belongs to this category.

This thesis thus offers an exploration of the representation of women in African literature, focusing on the specific aspects of the chosen detective novel.

Key words: African women, detective novel, women's experiences.

*Liste des références
bibliographiques*

Corpus analysé

Aminata Sarr, *Dans la peau de la quadragénaire*, Les impliqués éditeur, Paris, 2022.

Ouvrages théoriques

- Achour, Christiane et Bekkat, Amina, *Clefs Pour la lecture des récits convergences critique II*, éd du Tell, Algérie, 2002
- Albert Thibaudet, *Gustave Flaubert*, 1935.
- Bakhtine Michaël, *la poétique de Dostoïevski*, paris, seuil, 1970.
- BOURDIN, Dominique, *Le langage secret des couleurs*, Edition Grancher, Paris, 2006.
- Christiane Achour et Simone rezzoug, *convergence critique : introduction à la lecture du littéraire*, Alger, office des publications universitaires, 2005.
- DUBOIS Jacques, *le roman policier ou la modernité Annathan*, 1992.
- Evrard Frank, *Lire le roman policier*, Paris, 1996.
- GENETTE Gérard, cité par PHILIPPE Lane, *La fabrique des sciences sociales, seuils éditoriaux*, 1991.
- GENETTE Gérard, *Seuils*, Ed. Seuil. Paris, 1987.
- HAMON Philippe, *pour un statut sémiologique de personnage, in poétique du récit*, Edition Seuil, France, 1977.
- HOEK L H. : *La marque du titre. Dispositifs sémiotiques d'une pratique textuelle*, Ed. Mouton. La Hage, Paris. New York. 1981.
- Jacques Chevrier, *la littérature nègre*, Armand Colin, 1984.
- Jouve Vincent, *L'effet –personnage dans le roman*, paris, presse universitaire de France, 1992.
- M. Pastoureau, D,Simonnet, *Le petit livre des couleurs*, Édition du panama, Paris .
- Michel Erwan, *poétique du personnage de roman*, paris, ellipses, 2006.
- MITTERAND, Henri, « *Les titres des romans de GUY des Cars* », in DUCHET, Pierre (dir), *Sociocritique*, Paris, Nathan, 1979.
- Vincent, Jouve, *Poétique de roman*.

- Vincent, Jouve, *poétique du roman*,

Articles

- Belhadjin A. (2005), *Polar et l'imaginaire*, récupéré en 2019, de *Narratologies contemporaines*.
- Bergeron, S. (1988), *L'évolution du roman policier*, Québec français, n° (72), p 71-73.
- Chadli Djaouida, *Le texte et le paratexte dans Les jardins de lumière et Les échelles du lavant d'Amin Maalouf*, Synergies Algérie, n°14,2011, p.35.
- chaudiron, Stéphane, *organisation des connaissances à PEre Numérique*, Presses universitaires du MIR AIL, N°: 75, 2008, p.47.
- El Andaloussi Bouchra (2020), « Le roman féminin Africain : Du conformisme à l'innovation », *ASJP : algerian scientific journal platform* [en ligne], volume1, volume 2, page 182 -184, consulté le 30.01.2023.
- Joel kouam, *Femme et littérature africaine* [article en ligne].
- Marina Ondo, *L'écriture féminine dans le roman francophone d'Afrique noire, la revue des ressources*, Samedi 7 novembre 2009.
- Reuter Yves. *L'importance du personnage. In : Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, n°60, 1988. Le personnage. pp.3-22.

Mémoires et thèses consultés

- A, Benzid, *pour une étude titrologique « À quoi rêvent les loups » de Yasmina Khadra*, Université Mohamed khider-Biskra-Alger,2013.
- BELBAHRIA Boutheina, *Etude du paratexte dans « Le dernier jour d'un condamné » de Victor Hugo*, Mémoire de master, Université-Mohamed Khider- Biskra,2015.
- BOUKEROUI Amal, *Garçon manqué de Nina BOURAOUI une autofiction ?*, Mémoire de master, 2017.
- Bourmoum Lamya, *L'effet personnage dans Le fleuve détourné de Rachid Mimouni*, Mémoire de master, Université Oum El Bouaghi, 2014.
- Laura Garcia Carbajosa , *Pierre Lemaitre et l 'évolution du genre policier en France* ,DIPLÔME EN LANGUES MODERNES ET SES LITTÉRATURES ,TRAVAIL DE FIN DE GRADE, Université de Valladolid, 2019.

- M.S.Macheri, *Les différents aspects du paratexte dans l'œuvre de Jean Paul Sartre Le Mur*, Mémoire de magister en sciences de langage, Université Kasdi Merbah-Ouargla, 2008.
- SOUDANI houda, MISSAOUI Hanene, *L'étude de la dichotomie paratexte/texte dans la désirante* de Malika MOKKEDEM, Mémoire de master, Université 8 Mai 45 Guelma, 2016.
- Solman Aiboamah, *L'évolution de la femme africaine dans les œuvres des auteurs francophones choisis de l'Afrique subsaharienne*, A THESIS SUBMITTED TO POSTGRADUATE SCHOOL, BENUE STATE UNIVERSITY MAKURDI, IN PARTIAL FULFILMENT OF THE REQUIREMENTS FOR THE DEGREE OF DOCTOR OF PHILOSOPHY IN FRENCH (PhD FRENCH), 2018.
- SOUFELAH Sabrina, *Le paratexte entre tradition littéraire et rénovation : Le Cas de Dix romans algériens d'expression française*, Mémoire de master, Université Abderrahmane Mira-Béjaia, 2019.
- TIGHZERT Nedjima, *Meursault contre-enquête* de Kamel DAOUD, *une autofiction ?*, Mémoire de master, Université de Bejaia Abderrahmane Mira, 2017.
- Wassila Sioual, Yasmine Micha, *La Lettre comme technique d'écriture et de résistance dans celui qui est digne d'être aimé* d'Abdellah Taïa, mémoire de master, Université de Jijel, 2019.

Sitographies

- <http://assoclijec.e-monsite.com>.
- <http://magyar-irodalom.elte.hu/palimpszeszt/11-szam/09.htm>, *personnage comme un acteur social – Les diverses formes de l'évaluation dans La Peste d'Albert Camus*.
- <http://data0.id.st/> La sémiotique, théorie de la signification, Devenir du sens, p.68, consulté le 23 Mars 2023.
- <http://www.vOx-poetica.org/Ina/belhadjin.pdf>.
- <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-d'utilisation/>.
- <https://fais-en-un-livre.com/ecrire-un-epilogue-a-quoi-ca-sert/>.
- <https://fr.storyanddrama.com/cours-de-scenario-role-thematique-et-role-actantiel/>.
- <https://www.asjp.cerist.dz>.
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/dessin/>.

- https://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_1988_num_60_1_1494.
- PERSONNE De l'étymologie à la métaphysique ; <http://www.universalis.fr>.
- www.angelamadrid.fr.
- www.memoireonline.com.
- www.webdandvisible.fr.

Dictionnaires

- Larousse, Ed, 2009.
- Le dictionnaire du littéraire sous la direction de Paul Aron, Denis Saint-Jacques et Alain Viala (2002).